





# La VOIX de l'ORIENT

Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.  
Secrétaire de Rédaction : M. GIL, 1, rue Kadi El Fadel — Tél. 54184.  
Administration : Association Egypte-Europe.  
Le Caire — 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.

**SERVICES ALEXANDRINS :**  
M. A. XENAKIS, Représentant, c/o Ass. Egypte-Europe, 59, rue Fouad, Tél. 23639  
M. E.J. KONEN, Correspondant, 36, Rue Nébi Daniel, Tél. 27412.  
**SERVICES PARISIENS :**  
M. Georges BUNEL, 14, Rue Campagne — Première — Paris XIVe.

## BULLETIN POLITIQUE

### Il faut garantir la sécurité pour l'honneur de l'Egypte

Bientôt va s'ouvrir la saison touristique, il faudrait que rien ne vienne entraver sa réussite, d'abord pour la réputation morale de notre pays, puis, pour l'importation en quantités intéressantes de devises rares.

On a signalé plusieurs obstacles qui se dressent devant l'afflux touristique. Il y a, d'abord, les difficultés d'ordre bureaucratique que rencontrent les touristes auprès de nos consulats à l'étranger. Toutes ces menues tracasseries vexatoires peuvent être facilement éliminées par un ordre ministériel.

Dans les quartiers excentriques ou le long des routes, les pierres partent trop facilement contre ceux qui cheminent; témoin, l'incident de l'automobile yéménite.

Songer, aussitôt, à la xénophobie, il n'y a qu'un pas et il a été franchi. Or, les Egyptiens comme les étrangers sont victimes de ces agressions. Il est certain qu'on ne saurait conseiller à un visiteur isolé de s'égarer sur les champs archéologiques des banlieues sud et ouest du Caire, alors qu'autrefois il pouvait le faire en toute sécurité.

Il y a ensuite des décisions politiques à prendre d'un caractère général comme la levée de l'état de siège et l'abolition de la censure. On ne conçoit pas bien qu'on puisse organiser une propagande touristique à l'étranger et qu'elle soit efficace tant que le pays restera soumis à des mesures d'exception et qui font craindre aux étrangers pour leur sécurité.

Nous venons de prononcer ce mot. Il faut pour l'honneur de l'Egypte, et aussi pour ses intérêts revenir à la belle époque où les promeneurs soit isolés, soit par couples, pouvaient, au clair de lune, aller rêver devant les Tombeaux des Khalifes ou, simplement, dans les jardins, le long des avenues.

Nous ne sommes pas dans les secrets de l'Etat, mais il ne nous semble pas que la situation politique tant intérieure qu'extérieure puisse, à l'heure actuelle, légitimer la permanence de mesures qu'on ne prend et qu'on ne garde que devant les risques d'un danger national. Nous ne sommes pas les seuls à réclamer la suppression de cette législation de guerre; les représentants les plus éminents des divers partis ont effectivement abondé dans ce sens, mais certains, depuis qu'ils siègent dans la coalition qui gouverne, ont senti leur zèle s'atténuer.

Nous avons la chance d'avoir à la tête de cette administration de « la Sécurité Publique » un homme éminent, d'énergie et de haute culture, au demeurant, parfait gentilhomme. Que le Gouvernement donne à S.E. Mortada Maraghi bey tous les moyens nécessaires pour faire régner la tranquillité.

Ce sera la plus belle des propagandes au service du pays.

ANTAR.

### L'électrification du Réservoir d'Assouan

Le projet d'électrification du Réservoir d'Assouan remonte à plusieurs années. Chaque fois où il était sur le point de voir le jour, un obstacle venait l'entraver. Heureusement, écrit « Al Mokattam », nous pouvons nous tranquilliser.

Car, les devis ont été élaborés, mais soudain, on rapporte que son coût, estimé à dix millions de livres égyptiennes, passera à vingt-cinq. Quels qu'en soient les frais, ce projet doit être réalisé, afin de permettre le défrichement des terres, la création de fabriques d'engrais, l'extraction du fer, etc. Autant d'entreprises amélioreront les conditions d'existence de la population.

Rappelons, pour mémoire, la manière injurieuse avec laquelle sont accueillis, par des bandes de voyous, les cortèges se rendant aux cimetières chrétiens. Des journalistes musulmans se sont fait un devoir de dénoncer cette situation qui attente à l'honneur du pays.

# LA VIE égyptienne

## L'ABOLITION DE LA LOI MARTIALE

Plusieurs de nos confrères annoncent que le Ministère a commencé à prendre les mesures nécessaires en vue de l'abolition de la loi martiale et de la censure. On croit que la Loi portant cette abolition sera promulguée prochainement et prendra effet à partir du 15 Novembre. Ainsi, la prorogation de la loi martiale aura duré six mois.

## L'OPERA ROYAL OCTOGENAIRE

En novembre de cette année, le Théâtre Royal de l'Opéra sera octogénaire. En effet, il fut inauguré le 23 novembre 1869 par l'Opéra « Aida » à laquelle assistèrent le Khédive Ismail et l'Impératrice Eugénie, lors de l'inauguration du Canal maritime de Suez.

## NOUVELLES DEMISSIONS

Il serait souhaitable qu'elles soient traduites en arabe pour que les savants et les étudiants puissent en profiter.

**DES CAPITAUX AMERICAINS DANS L'INDUSTRIE**  
S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil des Ministres, étudie la possibilité de l'emploi de capitaux américains dans l'industrie nationale. Ceci permettra d'é-

## RECONSTRUCTION DU CONSEIL ECONOMIQUE

S.E. Hussein Sirry pacha, Président du Conseil des Ministres, a demandé au Ministère des Finances les détails relatifs au projet de reconstitution du Conseil Economique. Elaboré sous le Cabinet Nokrachi pacha, ce projet avait été abandonné. Il sera repris et, dans sa mise à exécution, compte sera tenu de la nécessité de recourir à la collaboration de hautes compétences économiques et financières, choisies en dehors des sphères officielles.

## L'ANNEE SAINTE ET LA SAISON DU TOURISME

Le Ministère des Affaires Etrangères a commencé l'élaboration du programme de la prochaine saison de villégiature, à l'occasion de l'Année Sainte. Plusieurs fidèles, qui iront cet hiver, à Rome, se rendront ensuite en pèlerinage à Jérusalem, en passant par l'Espagne, le Portugal, la France et l'Italie.

## LE ROLE DE L'AMBASSADEUR AMERICAIN ET LA PAIX AVEC ISRAEL

Notre confrère « Moustamarat Al Gueb » annonce qu'il résulte des premiers pourparlers entamés entre le nouvel Ambassadeur américain et les milieux officiels, que la mission principale qui lui a été assignée par son gouvernement, est d'agir pour conclure une paix définitive entre les Arabes et les Juifs.

## INSTITUT DE DIALECTES ARABES

L'Université de Rome vient de fonder un institut pour l'étude des dialectes arabes modernes. Ainsi, l'Italie aura cinq instituts d'études arabes: l'Ecole de la Sagesse à Rome, l'Institut Oriental à Naples, l'Institut de Palerme, l'Institut de Propagande et celui qui vient d'être fondé.

## EXPOSITION AGRICOLE-INDUSTRIELLE ARABE

La Ligue Arabe compte organiser une exposition agricole et industrielle qui reflètera les progrès réalisés dans ces domaines par les Etats qui en font partie.

## CONTRE LE COMMUNISME

Parmi les questions à examiner par la Ligue Arabe dans ses prochaines réunions il y a lieu de mentionner les mesures à adopter pour constituer un front uni contre le communisme.

## ELECTIONS ?



Al Masri Effendi. — Personne d'autre que moi ne résoudra ce problème ! (« Al Nidaa »).

## LES INTERNES LIBRES ET LE PERMIS DE PORT D'ARMES

Le Ministère de l'Intérieur étudie la question des permis de port d'armes dont seraient titulaires les internes qui ont été récemment mis en liberté. Il semble que les autorités responsables auraient tendance à leur retirer ces permis pour des motifs se rattachant à la sûreté.

## LA BIBLIOTHEQUE DE MADAME DEVONSHIRE

Mme Devonshire, l'orientaliste bien connue, qui vient de décéder récemment, laisse une riche bibliothèque comprenant des ouvrages, manuscrits et documents rares, sur l'art arabe et l'histoire islamique. Considérant le haut intérêt que présente cette bibliothèque, les héritiers de Madame Devonshire ont manifesté le désir de la vendre au Ministère de l'Instruction Publique ou aux Universités Fouad Ier et Farouk Ier. L'offre est encore sous examen.

## NAISSANCE

Notre confrère, M.E.J. Konen correspondant alexandrin de LA VOIX DE L'ORIENT et Mme, sont depuis hier matin, les heureux parents d'un charmant garçon, qui a reçu le prénom de Joseph.

## MARIAGE

Nous avons appris avec plaisir le mariage religieux de Mlle Aliya Kennaoui, fille de notre éminent concitoyen, le Dr. Naqib Kennaoui bey, ancien directeur général des services sanitaires de la Municipalité d'Alexandrie, avec M. Moustafa bey Moursi, directeur général de l'Administration de l'Aviation Civile.

## MARIAGE

La cérémonie du contrat de mariage, qui a eu lieu dimanche au domicile de Kennaoui bey, à Ramleh, a été présidée par S.E. Chelkh Mohamed Maamoun el Chennaoui, recteur de l'Azhar.

## MARIAGE

Toutes nos félicitations.

## MARIAGE

M. Mme et Mlle Tommy Christo sont rentrés cette semaine à Alexandrie après avoir passé leur congé en Europe.

## MARIAGE

M. Mme et Mlle Tommy Christo sont rentrés cette semaine à Alexandrie après avoir passé leur congé en Europe.

## MARIAGE

Nous avons appris avec plaisir le mariage religieux de Mlle Aliya Kennaoui, fille de notre éminent concitoyen, le Dr. Naqib Kennaoui bey, ancien directeur général des services sanitaires de la Municipalité d'Alexandrie, avec M. Moustafa bey Moursi, directeur général de l'Administration de l'Aviation Civile.

## DERNIERE HEURE

### Le Pacte militaire - Sedky pacha se défend - Aurons-nous un ministère HAIDAR PACHA ?

Notre confrère « Al Misri » apprend de source autorisée que si un ou plusieurs Etats arabes rejetaient le pacte de sécurité collective, l'Egypte se retirerait définitivement de la Ligue.

né à S.E. Hussein Sirry pacha — prenant cours dès l'approbation par le Parlement de la répartition des circonscriptions — pour réélire une coalition permanente qui durerait cinq ans.

D'autre part, nous apprenons que le Président de la République libanaise a tenu une conférence avec les « leaders » de l'opposition pour examiner la question de l'union de la Syrie avec l'Irak et le pacte de sécurité collective.

Au cas où il n'y réussirait pas, un ministère serait formé sous la présidence de Haidar pacha, pour procéder aux élections, avec Moustapha Maréi bey, comme ministre de l'Intérieur.

A la suite de cette conférence les « leaders » ont porté à la connaissance des pays arabes que le Cabinet Riad el Solh ne représenterait pas le pays et qu'il ne peut l'engager sur la question du pacte.

Quant à la formation d'un Cabinet sous la présidence de Nahas pacha, après les élections, cette hypothèse est complètement exclue.

\*\*\*

Naturellement, nous laissons à nos confrères la responsabilité de ces informations.

Au sujet de son interview publiée par « Al Ahram » et que nous reproduisons dans « La Voix de l'Orient », Sedky pacha a été violemment attaqué. S.E. se défend dans « Akher Lahza » et déclare : « Mon patriotisme est au-dessus de tout soupçon ».

« Akher Lahza » annonce qu'un délai de deux semaines a été donné

\*\*\*

Me. I. FELDMAN BEY

Au cours de la cérémonie organisée par l'Avocat d'Alexandrie en l'honneur de S.E. Nahas pacha, le Président du Wafd évoqua la figure



des « lutteurs » qui, au sein de la délégation égyptienne, firent triompher les thèses Nationales à Montreux.

Parmi les délégués qui se firent remarquer par leur science juridique et leur dévouement, S.E. a cité, à une place d'honneur, le nom de notre éminent collaborateur, Mtre I. Feldman bey.

## En cheminant

### Le pittoresque s'en va...

On reparte pour la millionième fois, peut-être, de reprendre la campagne contre la mendicité et le vagabondage.

Evidemment, nous sommes sceptiques. On en parle depuis plus de cent ans; depuis le temps de Mohamed Aly le Grand qui ne trouvait point, comme ses prédécesseurs, que la confrérie des mendiants fut une organisation nécessaire à la bonne marche de l'Etat.

On en a donc beaucoup parlé et même on n'a fait que cela. En sera-t-il de même cette fois encore ? Il semblerait que non. Des ordres très sévères ont été, paraît-il, impartis à nos agents de l'ordre, et dont l'effet se fera bien sentir pendant au moins huit jours — peut-être même plus.

Non, mon cher William, vous voulez que les visiteurs qui débarquent dans nos villes, puissent trouver des rues propres, et élégantes; vous avez tort ! Que montrera-t-on, désormais, aux touristes blasés de nos monuments antiques, de nos pierres millénaires, et qui veulent voir le pittoresque actuel, bien vivant, de l'Egypte — si l'on renonce à laisser les mendiants régner la circulation par leurs postes de surveillance, leurs défilés forcés et leurs patrouilles d'attaque ? Vous chassez le pittoresque...

**Troupe CHOUCOUCOU**  
au THEATRE JARDIN de l'EZBEKIEH  
Direction : AHMED RIFAAT      Téléph. : 76783

DU NOUVEAU...      DU NOUVEAU...

Actuellement grand succès  
**LE SKETCH DES SKETCHES**  
**OU EST LE DOCTEUR**  
Mise en scène et musique de CHOUCOUCOU  
Riche Programme d'Attractions

Le Chanteur de l'époque  
**KAREM MAHMOUD**  
la première monologiste d'Egypte  
**SOURAYA HELMY**  
La Danseuse renommée      L'Etoile du cinéma  
**BEBA IBRAHIM SUAD MIKAOUI**  
Le jeune monologiste  
**MAZEN AL-INSARY**  
Les Célèbres Acrobates      La Troupe AKEF

Chaque vendredi et dimanche : Matinée 6.30 à Prix Réduits  
Tous les soirs, soirée à 9.30

**FERRUCIO BURCO**  
sous les auspices de la FIAMMA  
donnera un grand concert symphonique  
**DIMANCHE 30 OCTOBRE A 11 h. A.M.**  
A DES PRIX POPULAIRES  
au Théâtre Cinéma RADIO - places spéciales à prix réduits pour employés et étudiants

## DIRECTIVES AUX ETABLISSEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie a élaboré un projet tendant à la création d'une société dénommée « Société Royale Egyptienne d'Administration des Affaires », dont le rôle sera de fournir, aux établissements industriels et commerciaux, les conseils et directives dont ils auront besoin.

## LA FIAMMA REÇOIT Ferruccio BURCO ET PIERO GUARINO

L'espace nous manque pour faire un compte rendu du concert de Ferruccio Burco de samedi dernier à l'Ewart, dont toute la critique a parlé en termes si élogieux; nous dirons seulement qu'il a eu un tel succès qu'il a été décidé de le faire suivre par un second, qui aurait lieu ce dimanche dans la vaste salle du ciné Radio.

C'est au cours de la réception donnée lundi soir par M. V. L. Lusena, président de la « Fiamma », (Movimento Artistico e Culturale Italo-Egiziano) en l'honneur du jeune « Maestro », que cette bonne nouvelle nous a été annoncée. Au cours de cette même réception, nous avons eu le plaisir d'entendre chanter M. Piero Burco, qui accompagnait au piano par le Mo. Paul Tiné fit entendre à une élite de la colonie italienne et de la presse, quelques beaux airs d'opéra, et surtout le Mo. Piero Guarino, qui voulut bien nous jouer quelque morceau de son répertoire, notamment du Couperin, du Mozart, et du Brahms.

Don Tracassini, le sympathique recteur de l'Institut Salezien, lut avec brio quelques sonnets humoristiques de Pascalella, sur Christophe Colomb et la découverte de l'Amérique, suivi du Prof. Galli qui récita des vers de Foscolo.

Les concerts de Ferruccio Burco et les réceptions auxquelles la présence du jeune prodige au Caire donne lieu, sont les signes avant-coureurs d'une brillante saison artistique et culturelle à laquelle l'élément italien donnera, comme chaque année, une large contribution.

## LE PREMIER DE L'AN DE L'HEGIRE

A l'occasion du Premier de l'An de l'Hégire, toutes les personnalités de la ville ont été inscrites dans les registres des cérémonies du Palais de Ras El Tine.

L'après-midi une cérémonie religieuse eut lieu à la mosquée Sidi Abou Abbas. S.E. Ahmed Loufi bey, gouverneur de la ville, y assista, ainsi que la plupart des hauts fonctionnaires de la ville et les notabilités.

A 6 heures p.m. une cérémonie a été tenue au club des officiers de l'armée et au cours de laquelle eut lieu une récitation coranique.

## RENTRES

Le Président de la Chambre de Commerce Egyptienne d'Alexandrie et Mme Aly Emine Yehia pacha sont rentrés jeudi dernier d'Europe où ils ont passé leurs vacances.

## MARIAGE

Nous avons appris avec plaisir le mariage religieux de Mlle Aliya Kennaoui, fille de notre éminent concitoyen, le Dr. Naqib Kennaoui bey, ancien directeur général des services sanitaires de la Municipalité d'Alexandrie, avec M. Moustafa bey Moursi, directeur général de l'Administration de l'Aviation Civile.

La cérémonie du contrat de mariage, qui a eu lieu dimanche au domicile de Kennaoui bey, à Ramleh, a été présidée par S.E. Chelkh Mohamed Maamoun el Chennaoui, recteur de l'Azhar.

## INSTITUT SUPERIEUR DU SERVICE SOCIAL

Les cours de l'Institut Supérieur du Service Social reprendront le lundi 31 octobre, à 4 h. p.m.

**LUNDI 30 OCT.**

**EXPOSITION GÉNÉRALE**

**DES NOUVEAUTÉS D'HIVER**

**Cicurel**  
LE CAIRE      ASSIOUT  
et  
**Tremode**      ALEXANDRIE  
BRANCHE DE CICUREL

CHEZ

**AU FOYER DE LA SALLE**

Le 15ème anniversaire du Foyer de la Salle a été célébré samedi dernier en présence de M. Le Guenn, consul de France, du T.C. Frère directeur Léon, de M. E. Gargour, président du Foyer et d'un grand nombre de personnalités et de membres.

On a présenté l'« Holocauste » drame en trois actes de Georges Villard et un intermède musical qui furent vivement applaudis.

**UNE ARME FINE**

**UNE MUNITION DE CHOIX**  
se trouvent chez :

**BONDI**  
Armuriers

R.C.C. 940      R.G.A. 27187



# d'un rôle à l'autre

## LE MONDE ARABE

de

## BEYROUTH à BAGHDAD

### Tour d'Horizon

#### Beyrouth : La presse d'opposition réclame la paix

Les journaux ministériels de Beyrouth sont affectés de panarabisme et réclament une entente concrète et non plus verbale, de tous les Etats arabes devant « les complications de la question palestinienne ».

Quant aux journaux de l'opposition, ils mènent toujours campagne contre le régime en réclamant de nouvelles élections.

« Nous voyons ces jours-ci une résurrection du machiavélisme. Le manque de sincérité s'étend sur la vie politique. Chaque jour qui passe apporte une preuve nouvelle de faits qui ne sont pas en accord avec les promesses faites par Riad el Solh bey.

« Bien des promesses ont été faites par le premier ministre spécifiant que le pays sera constitué aussitôt la cessation des hostilités en Palestine. Qu'est-il arrivé depuis ? Une négation totale des promesses antérieurement faites !

« On nous dit, que la Chambre a voté la confiance au gouvernement à l'unanimité, moins six voix. Ceci est-il étonnant ?

« N'avons-nous pas dit que la Chambre ne reflétait pas l'opinion du Liban pour les raisons que nous

avons maintes fois soulignées. Ce gouvernement issu d'une Chambre contestée, peut-il engager le Liban sur les questions importantes débattues actuellement au sein de la Ligue ?

« Théoriquement, la Chambre libanaise ne devrait prendre fin que dans deux ans, mais, après ce qui vient de se passer, n'est-on pas en droit de supposer que le gouvernement aura à cœur de solliciter l'approbation du pays sur la question de Palestine qui devrait être réglée définitivement par une solution pacifique ? »

#### Riad el Solh choisira son heure

C'est Riad el Solh bey qui, seul, a la responsabilité de recommander la dissolution de la Chambre et de fixer la date des prochaines élections générales. Jusqu'à présent, il n'a rien laissé percer de ses intentions et tout ce qui s'est dit dans la presse et ailleurs, est simple conjecture. Une chose paraît certaine aux observateurs de la politique libanaise : le Premier Ministre ne consultera que ses intérêts et ne cédera pas aux desirs de l'opposition, ignorant la remarque qui lui a été faite, que la consultation nationale n'a que trop tardé et que le pays aurait infiniment plus de chance de surmonter sa crise sous un autre parlement et sous un autre gouvernement.

Riad el Solh choisira le moment où il aura le plus de chances pour consulter le pays et préparer soigneusement sa réduction à moins que l'opinion publique ne réagisse vigoureusement.

#### TRIBUNE LIBRE

### Il est temps...

Nous avons reçu d'un de nos lecteurs une lettre fort intéressante dont nous publions ci-après le passage le plus significatif.

« Oui, il est grand temps que nos autorités se décident et remettent les choses en ordre. Le passé est passé. Maintenant, nous voulons nous rattacher, reprendre notre commerce avec le monde, avoir des amis, oublier les frictions, utiliser nos connaissances.

Sortons de la tourmente avec la tête haute, forts de notre expérience, pleins d'espoir en l'avenir. Renouons les relations. Il est temps. Abrogeons les restrictions, accueillons les visiteurs, faisons confiance, rapprochons-nous. Qu'attendons-nous, nous avons besoin de tous et on a besoin de nous. Nous voulons vivre, les querelles nous ramènent en arrière. Assez.

Seule la paix nous rendra forts, moralement et matériellement. Etendons l'instruction dans les campagnes et dans les villes. Etendons notre industrie et notre commerce à chaque coin de notre beau pays. Apprécions nos richesses, donnons la possibilité à chaque citoyen de vivre heureux sans crainte ni besoins. Attirons les capitaux étrangers, donnons confiance et stimulons les efforts de nos enfants.

Écartons la haine, elle est trop lourde à porter, et ça paralyse. Que chacun s'occupe de ses affaires : le paysan à la campagne, l'ouvrier à son usine, l'étudiant à son école. Nous avons besoin d'une atmosphère politique saine, sans querelles ni partis pris. Exécutez nos grands projets, nous ne craignons personne, on nous respectera. Soignons nous-mêmes et vivons.

M.A.

#### Damas : l'union syro-irakienne

Le projet de fédération syro-irakienne détient de moins en moins l'attention de la presse et de l'opinion syriennes. En raison du caractère provisoire de sa mission, le gouvernement se refuse à prendre une décision sur une aussi grave question, et il a préféré laisser à chaque électeur, au moment de la prochaine consultation nationale, le soin de se prononcer à ce sujet.

Dans une déclaration au journal « Al Alam », Farès el Khoury, ancien Président de la Chambre, laisse prévoir l'ajournement de ce projet.

#### Récensement des femmes-électrices

Il est procédé actuellement au recensement des femmes admises à voter.

Des instructions ont été données au ministère de l'Instruction publique pour dresser la liste de toutes les femmes titulaires du certificat d'études primaires.

Le vote féminin sera un facteur nouveau dans la politique syrienne en ce sens qu'il pourra déplacer la majorité d'un parti et l'orienter vers d'autres partis politiques. Ce problème se pose pour la première fois aux partis constitués, sans arriver à être élucidé.

#### Les victimes de El Zaim réclament

L'ex-Président Kouatly, réfugié au Caire, intente un procès au gouvernement syrien pour l'illégalité de la saisie de ses biens. Il a chargé un avocat à Damas d'introduire l'instance en question.

Ahmed el Charbatly, ancien ministre de la Défense et réfugié à Beyrouth, a envoyé également au gouvernement syrien une protestation énergique au sujet de la saisie de ses biens.

#### Le parti nationaliste contre l'union et la monarchie

Le journal « El Kibis » organe du parti nationaliste s'élève au nom de ce parti contre les arrestations de ses membres. Le prétexte est le lancement d'une grenade par des inconnus.

Au nom du parti, il attaque violemment tout projet d'union avec l'Irak et toute tentative d'instaurer un régime monarchiste.

#### Baghdad : Le royaume jordano-palestinien

Parlant du sort de la Palestine arabe, la presse de Bagdad dit :

« Ce qui reste de la Palestine arabe après les régions occupées par Israël, ne peut constituer un Etat ni du point de vue politique, ni du point de vue économique. Il ne reste donc plus qu'une solution : fusionner avec l'Etat arabe voisin, on sait que le royaume de Jordanie réclame l'annexion de cette partie de la Palestine au royaume hachémite. Qu'y a-t-il en cela de contraire à la charte de la Ligue ; et pourquoi tout ces flots d'encre déversés par les journaux d'Egypte ? »

#### Charbonnier, maître chez lui

Les cercles politiques ont recueilli avec satisfaction le désir exprimé par les membres de la Ligue arabe d'écartier la question de l'union de la Syrie à l'Irak. Cette question, disent-ils, ne regarde pas les tiers. Si le peuple syrien veut s'unir à l'Irak, pourquoi se dresser contre ce désir ? Chaque peuple n'a-t-il pas le droit de déterminer son sort ?

« Cette union ne peut que lui être économiquement avantageuse. L'Egypte était jusqu'ici divisée que l'indépendance de la Syrie était dans l'intérêt des Arabes. Mais, à présent, elle admet que l'intérêt des Syriens doit passer avant cet intérêt. Pour une fois, au moins, on est d'accord ».

#### Le Roi Abdallah menace

Le Roi Abdallah a envoyé de nouvelles instructions à sa délégation à la Ligue Arabe. Il s'oppose énergiquement contre l'internationalisation de Jérusalem et la constitution d'un gouvernement arabe indépendant en Palestine.

Le Roi Abdallah affirme-t-on, à Amman, préférerait quitter la Ligue que de céder sur ces deux points.

MOURAKEB.

#### Ce qu'a été la réception à Londres en l'honneur du Docteur

### Taha Hussein Bey

De nouveaux détails viennent de nous parvenir de Londres au sujet de la réception donnée au Centre Culturel Islamique de cette ville le 14 octobre dernier, en l'honneur du Dr. Taha Hussein Bey.

Parmi les nombreuses personnalités présentes citons : S.A. le prince Abdul Majid Haïdar, ministre de Jordanie à Londres, et qui fut le premier à accueillir le Dr. Taha Hussein à son arrivée, l'Ambassadeur Séoudite, S.E. le Sheikh Hafez Wahba, le Chargé d'Affaires d'Egypte, M. Albert Mansour, le Directeur du Centre Culturel Islamique, le Dr. Ali Abdel Kader, M. Ismail de Yorke, le Dr. S. Khulusi, etc...

Plusieurs discours furent prononcés en arabe, en anglais et en français, avant que le Dr. Taha Hussein lui-même ne prenne la parole devant une audience attentive. Dans son discours, le Dr. Taha Hussein bey a déclaré notamment : « Je ne puis m'empêcher de vous révéler l'impression inoubliable que m'a laissée cette visite en Grande-Bretagne. Durant ce bref séjour, j'ai pu me rendre compte des liens étroits qui nous unissent au peuple britannique. La B.B.C. a retransmis ces discours au cours de son émission arabe, en ajoutant un hommage particulièrement émouvant rendu au Dr. Taha Hussein par M. Paxson, de la section du Moyen-Orient du poste de radiodiffusion britannique. Le Dr. Taha Hussein était accompagné de sa femme et de son fils.

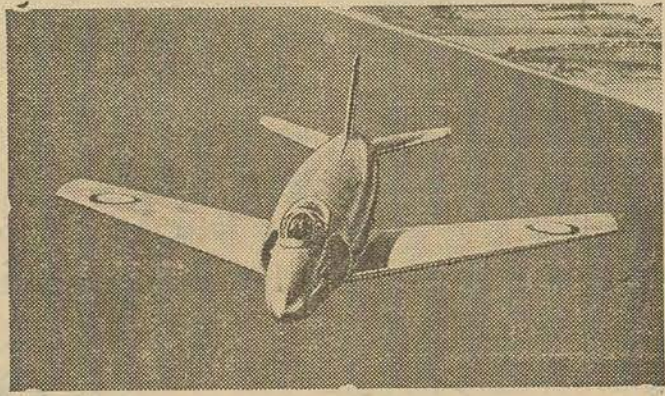
### ECHEC DE LA DEVALUATION?

Le coup de fouet attendu de la dévaluation pour les exportations des pays intéressés aura été de courte durée. En effet, la hausse des prix enregistrée en Grande-Bretagne, a dès à présent, réduit à néant les espoirs que d'aucuns escomptaient de la dévaluation dans le domaine du commerce extérieur.

Il est clair, en effet, que la hausse de 30/0 sur les métaux non-ferreux, de 20/0 sur les caoutchouc, de 25/0 sur le coton et de 6 pour cent sur la laine va se repercuter immédiatement sur les prix des marchandises exportées par la Grande-Bretagne. Ainsi, la conquête du marché américain annoncée par les cercles dirigeants de l'E.C.A. comme une conséquence certaine de la dévaluation apparaît maintenant comme une simple gausse. D'ailleurs, M. Hoffman qui encourageait, il y a quelques semaines, Sir Stafford Cripps à diriger les efforts anglais sur le mar-

ché américain, lui promettant un succès certain, M. Hoffman déclare aujourd'hui devant le comité américain de la Chambre de Commerce Internationale : « Il serait ridicule que les Etats-Unis s'inquiètent de l'afflux de marchandises européennes à bas prix ; les exportations de l'Europe seront peu importantes et leurs prix seront d'un niveau décevant pendant quelques temps encore... »

### UN NOUVEAU CHASSEUR SUPERSONIQUE



Le « Vickers Supermarine SIC », nouveau chasseur supersonique et à réaction de la R.A.F. Sa vitesse dépasse les 762 milles à l'heure.

### LETTRÉ DE TEHERAN

(Suite de la Page 1)

#### Mauvaise humeur américaine

Fortement gêné par l'accroissement des activités britanniques, le State Department semble faire preuve d'une certaine réticence envers l'Iran, réticence qui s'est révélée surtout dans le délai apporté dans la réalisation du voyage du roi. Ce dernier, on l'affirme, tâchait, lors de son voyage, de montrer aux Américains un visage souriant pour obtenir des crédits que le State Department hésite à donner à cause de l'opposition qui lui est faite en Iran par les Anglais.

#### Zone privée anglaise

L'Angleterre, on le sait, s'était secrètement opposée à l'admission de la Turquie et de la Grèce au pacte de l'Atlantique Nord, dans le but de créer à l'est de la Méditerranée un bloc — n'importe quel nom qu'on lui donnerait — dont le seul avantage serait, pour Londres, qu'il ne comprendrait pas les U.S.A.

C'est ainsi que Londres compte freiner et empêcher dans la mesure du possible la pénétration américaine dans la région du Moyen-Orient que l'on estime être toujours « zone d'influence anglaise ». Les allées et venues faites dans ce domaine pour créer un bloc du Moyen-Orient sous patronage anglais, s'intensifient. C'est ainsi qu'à part les visites du général Crockier et du maréchal Akhmdad, le général irakien Taha El Hachimi s'est rendu à Damas, d'où il devait continuer son voyage en direction d'Ankara.

#### Les accords policiers

Nous avons toujours insisté sur le fait qu'un des principaux buts des préparatifs anglo-saxons dans le Moyen-Orient est d'assurer l'ordre intérieur. C'est ainsi que cette semaine a vu la réalisation d'un accord entre les polices d'Irak, d'Irak et de Turquie. Cet accord, que Nouri El Saïd négociait déjà avec Ankara en mars 1948, vise spécialement les minorités kurdes qui, aussi bien en Turquie qu'en Irak et en Iran, se trouvent tragiquement privées des droits qui leur reviennent. Le renforcement des forces de police qui a été traité sur une grande échelle dans de nombreux pays occidentaux, passe donc maintenant dans les pays du Moyen-Orient avec des résultats analogues ; c'est ainsi que tandis que la trésorerie de l'Irak se trouve presque vide et que la famine fait rage dans de nombreux secteurs du pays, Ali Hadi, directeur général de la police de Bagdad, annonce l'utilisation de fortes sommes pour « remplacer le corps de police monté sur chameaux par une unité motorisée ». Des policemen irakiens

pourront désormais épater le badaud en faisant pétarader leurs motocyclettes dans les rues de Bagdad. Mais ces dépenses permettent-elles d'assurer le véritable ordre que l'on demande des forces de police ?

#### L'ordre turc

L'arrestation du fils du général Mohamed Hussein Jehanbani, chef de la police de Téhéran, pour vols et tentatives de passer de faux chèques, semble indiquer que ce ne sont pas les vrais malfaiteurs que l'on vise en somme. Enfin, le gouvernement d'Ankara, dont les expériences en matière de « régime policier » sont hautement appréciées tant à Washington qu'à Londres, n'a pas manqué de donner un coup de main à ces préparatifs. C'est ainsi que parmi la mission militaire turque envoyée en Afghanistan (vingt-quatre officiers afghans sont arrivés d'autre part en Turquie pour des stages dans les institutions militaires turques) figure le colonel Sun'i, commandant adjoint du régiment de gendarmerie, chargé d'assurer l'ordre intérieur » dans la capitale turque.

### NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

Les jeunes femmes cultivent trop leur ligne, estiment les autorités médicales américaines, en cherchant toutes à avoir la taille aussi svelte qu'une star de cinéma, elles sont la proie des maladies de déficience. A la demande de la Faculté, Hollywood songe sérieusement à lancer les vedettes potelées.

D'après le Dr. Henry Newman, de l'Université Stanford, à San Francisco, un homme sain, de 77 kilos, peut boire un litre de whisky par jour sans perdre la raison. Cette quantité varie d'ailleurs suivant les individus et s'entend consommée au niveau de la mer.

L'éminent spécialiste classe à ce propos les alcooliques en deux catégories : les modestes et les vantards. Les premiers sous-estiment leur capacité, les autres la surestiment. Les premiers ont le whisky triste et sont bourrés de remords ; les habiles ne sont guère moins décevants, car ils ne tiennent jamais jusqu'au bout leurs engagements.

Cent vingt officiers aviateurs américains ont suivi un cours de six semaines pour apprendre à lire rapidement.

Avant le cours, les officiers lisaient deux cent quatre-vingt-douze mots à la minute en moyenne et comprennent 83,2/0 de ce qu'ils lisaient. Après le cours, la vitesse de lecture avait presque doublé. Mais la compréhension avait diminué. Le recordman fut un capitaine qui lisait mille-quatre mots à la minute avec une compréhension moyenne.

#### Les américains ne boivent pas moins de whisky et pourtant...

Et pourtant les exportations anglaises vers les U.S.A. de véritable scotch ont diminué. Cela est un coup terrible, non pas au prestige du scotch qui reste inentamé, mais aux ressources dollars de la Grande-Bretagne.

Le scotch, depuis qu'il a conquis le droit d'être le seul whisky à porter son épithète de scotch sur l'étiquette en Amérique, ne se vend plus. Il est trop cher, même pour un consommateur moyen altéré...

Les distillateurs d'Ecosse espèrent qu'avec la dévaluation, ils pourront reconquérir leurs clients.

### UN DES MENUS DE LA SABENA

Pertout on se nourrit Dans les avions « SABENA » on mange.

- MENU
- QUENELLES DE BROCHET
  - CLOUTES AUX TRUFFES DU PERIGORD
  - SAUCE MOUSSELINE
  - JAMBON FRAIS ROTI
  - AUX EPINARDS A LA CREME
  - POMMES PERSILLEES
  - GATEAU MOKA
  - CAFE ou THE
  - CHATEAU LAVILLE HAUT BRION
  - M. C. 1944
  - PREMIER CRU GRAVES
  - CHATEAU LA MISSION HAUT BRION
  - M. C. 1944
  - GRAND PREMIER CRU

#### Exposition militaire d'un genre nouveau

Une collection qui sort de l'ordinaire sera prochainement exposée à l'Imperial War Museum de Londres. Elle se compose d'affiches, de revues et de journaux édités par des soldats dans le monde entier, durant les deux guerres mondiales. C'est la seule collection de son genre.

### L'Orient pittoresque

#### Du café transformé en savon

Le café est devenu une boisson indispensable à l'homme. Ses propriétés stimulantes en ont répandu l'emploi dans toutes les parties de l'Univers. Fares sont, en effet, les personnes qui prennent moins de deux ou trois tasses de café par jour. Voilà pourquoi sa production se développe dans les pays dont il est originaire aussi bien que dans ceux où il a été acclimaté.

Originaire du Soudan, de l'Abyssinie et de l'Afrique Equatoriale, le caféier aurait été acclimaté au Yémen, vers le XIVème ou XVème siècle. De là, sa culture s'étendit progressivement aux Indes aux Iles de la Réunion, pour passer enfin au Nouveau-Monde : Brésil, Guyane, Antilles, etc...

Le caféier réussit principalement dans les régions dont le degré de température varie entre 10° et 35° centigrades ; le versant des montagnes lui convient parfaitement.

Le café est généralement pris en infusion chaude ou glacée. Dans le premier cas, il laisse un résidu, que l'on nomme communément « Marc de café ». Or, ce résidu représente environ le tiers de la quantité de café terrifié et moulu. Aussi, plusieurs savants songèrent-ils à en tirer profit dans certaines industries.

Grâce à des procédés chimiques, l'huile naturelle contenue dans le marc de café fut extraite et transformée en savon, par l'addition de matières alcalines.

D'autre part, la caféine, qui se rencontre dans le café, dans la proportion de 1 à 2/0, est retirée par extraction au chloroforme, après avoir libéré la base par l'ammoniaque ou la chaux. Elle se déshydrate à 100° et fond à 230° centigrades. Elle est sublimable sous décomposition et se dissout dans 70 parties d'eau froide et 10 parties d'eau bouillante. Elle forme des sels avec les acides. Sa saveur est amère. La caféine est un tonique et un stimulant du cœur. Prise à excès, elle provoque la tachycardie avec accélération des puls. La caféine excite le système nerveux et augmente l'activité cérébrale. Si elle est mal tolérée, elle provoque l'insomnie et des vertiges. Excellent diurétique, elle s'emploie comme succédané de la digitale. On l'utilise en médecine soit en cachets, soit en injections hypodermiques.

Comment les peuples se saluent Celui qui visite, en observateur les différentes parties de l'Orient, ne

manque pas d'y remarquer des extravagances. Ainsi, la manière de se saluer varie selon les pays et selon les peuples.

En Chine, par exemple, si vous rencontrez un ami que vous avez vu récemment, vous lui serrez la main, puis vous prendrez sa main sur votre cœur et vous poserez la vôtre sur sa tête en disant : « Zaim ! Zaim ! ». Par contre, si vous vous êtes séparés depuis longtemps, vous devrez vous mettre à genoux.

### Les Américains pratiquent à l'égard des Turcs l'art de donner et de retenir

Les Turcs viennent d'apprendre sous quelles conditions ils ont bénéficié d'une autre « aide » américaine — que l'on pourrait mieux qualifier d'« aide payante ». Il s'agit d'un certain nombre de navires, pour voyageurs et marchandises, que la Turquie a achetés aux U.S.A. et qui, à en croire les dépêches de presse américaines, seraient une autre forme « d'aide » à la Turquie puisque Washington ne céderait pas ces navires par exemple à l'Union Soviétique ou à la Bulgarie. Or, selon les termes de l'accord réalisé entre les deux pays pour la vente de ces navires :

- 1) Les navires demeurent la propriété du gouvernement américain qui se réserve le droit de les reprendre ;
- 2) Conformément à l'article premier, devra être placée sur les deux bords des navires l'inscription « U.S. Government Property » (cette clause n'a pas été respectée, le gouvernement d'Ankara ayant porté à la connaissance de Washington les répercussions qu'elle pourrait avoir sur l'opinion publique du pays) ;
- 3) La Direction des lignes maritimes d'Etat turques ne pourra assigner ses navires qu'aux tâches approuvées par le gouvernement américain qui se réserve le droit d'inspection par le truchement des République Hoover, qui nous aida à acheter ces navires qui vont renforcer notre flotte marchande et notre économie nationale », déclara-t-on aux députés turcs.

Abdul BALYNDI.

## DAVID ADES & SON

### NOUVEAUTÉS

LAINAGES, SOIERIES, Cotonnades, articles de blanc, Tissus d'ameublement Popelines pour chemises et pyjamas. Vaste choix de draperies anglaises

LE CAIRE  
RUE EL AZHAR - RUE EMAD EL-DINE  
ALEXANDRIE  
RUE MOSQUÉE ATTARINE  
R.C. 57405

Dégustez nos liqueurs

## ORANGE GIN ET CHERRY

AU SODA OU AU SIPHON SELON VOTRE GOUT

DEMANDEZ-LES A VOS FOURNISSEURS

ou au Dépôt Central,

Sté. CARMEL ORIENTAL, 19, rue Malika Farida

Tél. 53784 R.C.C. 20510

Good Scotch Whisky

## JOHNNIE WALKER

BORN 1820 — STILL GOING STRONG

AGENTS: MACDONALD & CO., CAIRO - ALEXANDRIA

JOHN WALKER & SONS, LTD., DISTILLERS, KILMARNOCK, SCOTLAND



L'ELEGANCE

La nouvelle mode parisienne

Nous poursuivons cette semaine l'interview que notre collaborateur, M. N. Jamal a donné à notre journal, au sujet de la tournée qu'il a faite à Paris chez les grands couturiers.

La semaine passée, M. Nabil Jamal nous a parlé de la Maison « Rochas » et cette fois-ci, il nous donne quelques détails sur les modèles qu'il a vus chez « Jacques Fath » à l'avenue Pierre 1er de Serbie.

Tout comme chez Marcel Rochas, c'est la ligne « Looping » qui domine, chez « Jacques Fath », par contre, la ligne qui est la plus employée c'est la ligne « jaillissante » qui a comme base des boutonnières d'où sortent des plissés.

Le boutonnière commence de côté et s'avance vers le milieu de la jupe; par devant ou bien du dos.

Les robes en général, chez « Jacques Fath », sont plus courtes et très serrées; même trop, les mannequins arrivaient à peine à marcher. Il employe aussi les « empièces » qui donnent l'impression d'être jaquette et jupe.

Les cols sont croisés haut, mais ils restent éloignés du cou.

Modèles originaux

Comme modèles originaux, il y avait des manteaux, qui lorsqu'ils s'ouvraient, montraient une robe qui était cousue aux coutures latérales du manteau. Une autre originalité assez drôle, mais très pratique, était celle d'un pyjama d'intérieur qui se compose d'une blouse et d'un pantalon qui forme en même temps, à l'extrémité, une chaussure plate.

Les couleurs les plus vives chez « Jacques Fath » étaient : le gris et le gris fer, l'écaillonné et le jaune, mais sur toute la gamme de couleurs le noir était celle qui dominait.

Parmi les robes du matin, il n'y avait pas beaucoup de tailleurs classiques, il y avait plutôt des tailleurs fantaisie. Un d'entre eux était très droit par devant et avait, à l'arrière de la jupe, un plissé qui jaillissait, et autour du col il y avait une garniture de vison.

Pour l'après-midi

Pour l'après-midi, presque toutes les robes étaient noires. Parmi la série présentée, trois modèles étaient très remarquables : l'un avait le boutonnière de côté qui venait vers le milieu de la jupe par devant, d'où jaillissait un plissé; de l'autre côté il y avait un autre boutonnière qui se dirigeait vers le milieu du dos, d'où jaillissait le plissé. L'autre était noir aussi, en lainage avec des boutonnières des deux côtés qui se dirigeaient vers le devant de la jupe jusqu'au bas sans se toucher. Cette robe était garnie d'une basque de plissé qui était courte derrière et qui, sur le devant, s'allongeait toujours en avant jusqu'à disparaître dans le boutonnière. La troisième robe très remarquable avait une jupe droite

l'interview que notre collaborateur, M. N. Jamal a donné à notre journal, au sujet de la tournée qu'il a faite à Paris chez les grands couturiers.

La semaine passée, M. Nabil Jamal nous a parlé de la Maison « Rochas » et cette fois-ci, il nous donne quelques détails sur les modèles qu'il a vus chez « Jacques Fath » à l'avenue Pierre 1er de Serbie.

Les robes de cocktail et du soir, étaient toutes moulantes. Parmi les robes de cocktail, il y en avait une entièrement pailletée avec un pan en tulle plissé. Une autre avait un tailleur complètement pailleté en or.

Les robes du soir

Deux très jolies robes étaient « Barbara », qui se composait d'un chemisier en taffetas rayé noir et havane, avec col et parement en piquet blanc et une jupe plissée noire en tulle, et l'autre, tout à fait « Star Américaine », était une robe courte qui avait un corsage sans bretelles, pailleté noir sur un fourreau en velours noir et une basque en tulle noir courte devant, qui s'allongeait en pointe dans le dos jusqu'à toucher par terre.

Les robes du soir étaient aussi serrées et portaient aussi les fameux boutonnières très aimés par « Jacques Fath » avec des corsages pailletés. Une ou deux robes étaient larges et vaporeuses.

Modèles originaux

Comme modèles originaux, il y avait des manteaux, qui lorsqu'ils s'ouvraient, montraient une robe qui était cousue aux coutures latérales du manteau. Une autre originalité assez drôle, mais très pratique, était celle d'un pyjama d'intérieur qui se compose d'une blouse et d'un pantalon qui forme en même temps, à l'extrémité, une chaussure plate.

Les couleurs les plus vives chez « Jacques Fath » étaient : le gris et le gris fer, l'écaillonné et le jaune, mais sur toute la gamme de couleurs le noir était celle qui dominait.

Parmi les robes du matin, il n'y avait pas beaucoup de tailleurs classiques, il y avait plutôt des tailleurs fantaisie. Un d'entre eux était très droit par devant et avait, à l'arrière de la jupe, un plissé qui jaillissait, et autour du col il y avait une garniture de vison.

Pour l'après-midi

Pour l'après-midi, presque toutes les robes étaient noires. Parmi la série présentée, trois modèles étaient très remarquables : l'un avait le boutonnière de côté qui venait vers le milieu de la jupe par devant, d'où jaillissait un plissé; de l'autre côté il y avait un autre boutonnière qui se dirigeait vers le milieu du dos, d'où jaillissait le plissé. L'autre était noir aussi, en lainage avec des boutonnières des deux côtés qui se dirigeaient vers le devant de la jupe jusqu'au bas sans se toucher. Cette robe était garnie d'une basque de plissé qui était courte derrière et qui, sur le devant, s'allongeait toujours en avant jusqu'à disparaître dans le boutonnière. La troisième robe très remarquable avait une jupe droite

(II) La mode en Angleterre

Chaussures et chapeaux

Presque tous les mannequins portaient le même modèle de chaussures; qui sont en daim noir, toutes fermées, avec talon haut et une bande en vernis noir qui passe à travers une boucle en daim noir.

Tous les chapeaux étaient créés par « Fath » : Il y avait de petites toques en tulle piqué à la machine formant un noeud à « oreille de lapin » sur le côté; ou bien la traditionnelle capeline noire formée à la « Jacques Fath », c'est-à-dire relevée d'un côté et prolongée par devant.

Pour finir en beauté, on remarquait parmi les « garnitures », de beaux colliers très larges, et de jolies fleurs artificielles pour garnir les robes du soir.

Après cette description largement détaillée que M. Nabil Jamal a bien voulu nous donner, mes chères lectrices, c'est à vous maintenant de choisir et de décider au sujet de la ligne que prendront vos robes. Vous avez un choix très varié entre les nombreux modèles « Looping » de la maison « Marcel Rochas » que nous vous avons décrit la semaine dernière et la forme « jaillissante » de « Jacques Fath » que je viens de vous décrire le plus brièvement et simplement possible.

Mima DELLO STROLOGO.

Le collier égyptien plat semble avoir remplacé le collier court, dans les tenues de soirée. Perles et dorures se mélangent généralement, de façon à composer un collier susceptible de parer la plus grande partie du décolletage. Quelquefois, les perles d'imitation, rehaussées de rubis et d'émeraudes, s'emploient dans la même parure, des boucles d'oreille y faisant souvent pendant.

Les colliers entrelacés sont également une innovation; ils se portent courts et joyaux, enfilés à une chaîne fine, constituant un motif élaboré. Parfois le collier se compose d'anneaux de perles terminés de longues houppes. Ce genre de colliers se porte avec une encolure du type de celles que l'on préfère pour les portraits, un peu à la façon de la fraise de l'époque élisabéthienne. Il suffirait d'un regard vers un portrait du XVIIe siècle, pour se convaincre que les femmes de cette époque portaient des colliers plus ou moins analogues à ceux dont nous parlons plus haut.

Les épingles de fantaisie et les châtelaines qui se portent actuellement en Angleterre, sont d'un effet extrêmement moderne qui leur vaudra probablement une grande vogue en automne. Les insectes minuscules sont aussi de mode à l'heure actuelle, mais on s'attend à ce que, d'ici la fin de l'été, il s'y ajoute une tête d'unicorne, un vase de fleurs ou, un petit porteur d'eau.

MESDAMES, vous ne serez plus ni blondes, ni brunes mais Chèvrefeuille, Algue Dorée, ou Tulipe Noire, ainsi en a décidé la haute coiffure de Paris



Coiffure du jour

Le 2ème Salon de la Femme et de la Beauté organisé dans le cadre parisien du Palais de Glace, constitue un des plus grands événements de la Saison de Paris.

En effet ce salon présente dans une galerie surnommée « Rue de la Beauté », les plus belles vitrines de parfums, de Produits de Beauté, de Bijouterie de Fantaisie et en général de tous les Produits et Industries de Luxe qui concourent à la beauté de la femme.

De plus, les plus belles collections de parures féminines seront présentées avec le concours de la Haute Couture, de la Haute Mode, de la Haute Coiffure, des Boutiers de Création, des Fourreurs Art et Création, des Paruriers Créateurs et des Spécialistes de Beauté de Paris.

Entre autres, le Gala de la Fourrure réunira une collection de mode d'une valeur de plus de 100 millions de francs.

Mais ce qui importe le plus pour la femme est de connaître qu'elle sera la nouvelle mode en matière de coiffure. La Haute Coiffure dévoilera ce secret dans un grand gala le 10 octobre. Monsieur Charbonnier, Président du Syndicat de la Haute Coiffure a bien voulu pour les lecteurs de « La Voix de l'Orient » soulever le voile de ce mystère.

Pour le jour, nous a-t-il dit, les cheveux seront nettement plus courts mais garderont leur caractère de féminité. La forme de la coiffure sera petite et ronde, dégageant les oreilles et le nuque.

Toutefois, le souci de conserver le caractère de féminité de la femme, écarte les nuques rasées dites « à la garçonne ».

Pour le soir, les formes de tête resteront très réduites. Les postiches également petits et légers seront toujours très serrés à la tête mais s'arrondissent de volutes légères vers le visage qu'ils solent flous ou lisses et même laqués. Les postiches, pourront recouvrir les oreilles.

Les coiffures du soir seront agrémentées de motifs discrets, ou de peignes ornés de perles ou de motifs d'aigrettes légères et, éventuellement les femmes mettront de petites calottes pailletées ou lamées qui s'harmoniseront avec la forme de la tête.

La Haute Coiffure lance pour 1950, 3 coloris nouveaux : Chèvrefeuille, Algue Dorée et Tulipe Noire, qui sont respectivement : Blond chaud légèrement cendré, Blond à reflets cuivrés et Prune.



Coiffure du soir

LE LIFTIER CONSCIENCEUX

Au matin du jour où mon fils devait naître, je me rendis accompagnée de mon mari, à la maternité qui se trouvait au dernier étage d'une clinique. L'ascenseur était manœuvré par un petit homme alerte et grisonnant. Tandis que nous nous élevions doucement, je l'entendis murmurer à la manière des liftiers de grands magasins : « Deuxième étage : fractures, ongles incarnés, ravissantes infirmités... »

Deux passagers descendirent en lui lançant un coup d'oeil amusé, mais le petit homme regardait droit devant lui, imperturbable. Tout le monde gueulait ses paroles à présent.

« Opérations simples et hors série; lits impeccables; médecins coupeurs », énuméra-t-il en arrivant au troisième étage.

Et au quatrième : « Pansements, entorses, rhumatismes, lumbagos. » Je me demandais ce qu'il allait bien pouvoir trouver pour annoncer la maternité. Ce fut très simple : « Cinquième étage. Dernières créations. »

Notre amie Odette

POUR AVOIR DE JOLIS YEUX

Odette tient à avoir de très jolis yeux et à en tirer le maximum de son charme. Aussi ne manque-t-elle jamais de se maquiller le soir avant de se coucher. Les yeux fermés, elle fait un léger savonnage à l'eau tiède, ou bien enlève son rimel du bout des doigts avec un peu d'huile.

Elle baigne ensuite ses yeux dans de l'eau de bleuets ou de l'eau boriquée coupée d'eau de roses, ou encore dans de l'eau de roses rouges. Puis elle graisse bien ses paupières avec une crème nourrissante et frotte ses cils de bas en haut avec de l'huile de ricin.

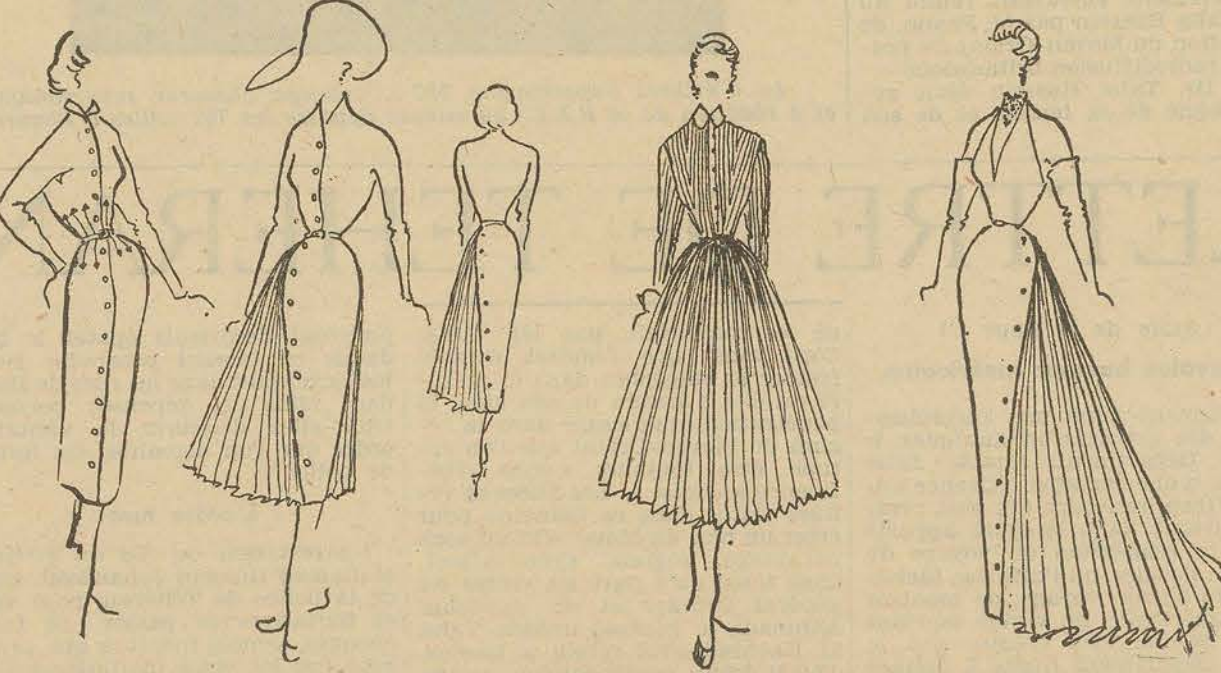
Le matin, elle refait à ses yeux un bain d'eau tiède. Bien nettoyés, ils resteront ainsi, à l'état naturel, pendant qu'elle procédera au reste de sa toilette. Il leur faut au moins une heure de repos. C'est seulement après qu'elle appliquera son cosmétique, les paupières baissées.

Le cosmétique est difficile à choisir. Il faut en essayer plusieurs avant d'en trouver un qui aille réellement bien, qui ne coule pas, qui ne pique pas, qui n'engue pas. La première précaution à prendre est de vérifier que sa couleur soit bien assortie avec celle de la prunelle.

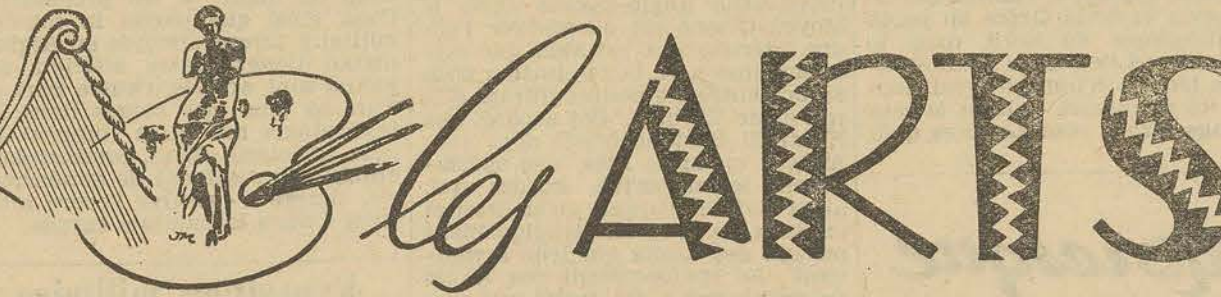
Ensuite Odette ombre ses paupières. Pour le jour, elle choisit une ombre très légère. Quelquefois, elle se contente d'appliquer une crème brillante légèrement plus foncée que le ton de sa peau. Pour le soir, seulement, elle se permet les bistres métalliques qui font amusant.

Une fois qu'elle a pris toutes ces précautions pour garantir le bon état de ses yeux, Odette est sûre de son charme. Si elle sort le soir, elle n'a même pas besoin de recommander. Un peu de cosmétique ajouté au bout des cils, un coup de crayon au coin des yeux, et la voilà prête.

Les dernières créations exclusives de Nabil Jamal



1) Robe de lainage gris pâle boutonnée, avec des pinces terminées par des mouches. 2) Robe en lainage noir. Boutonnière qui va en biais, devant et derrière. 3) Chemisier en taffetas rayé havane et noir. Col parement blanc; jupe plissée en tulle noir. 4) Robe de velours noir, boutonnée en biais, plissée tulle noir de côté.



Réflexions sur la musique

Messieurs LES AMATEURS... PAR ENRICO TERNI

J'ai écrit naguère que le mot amateur a perdu, dans l'usage courant, sa signification ethnologique et en a acquise une autre, vaguement péjorative. En effet, originellement l'amateur était celui qui avait du goût, du penchant pour un art et s'y adonnait sans en faire une profession. Ceci n'excluait pas une profonde connaissance de cet art, acquise par des études portant à une formation complète. Le fait de tirer de cette exercice un bénéfice matériel n'entraînait pas en jeu. Aujourd'hui, c'est le sens de la traduction italienne, dilettante (de dilettio, amusement, délectation) qui prévaut.

Le niveau de la culture et de la capacité des amateurs de musique a beaucoup baissé, et la plupart d'entre eux sont bien des dilettantes, ici surtout où rares sont ceux qui s'adonnent à des études artistiques sérieuses.

Or, il me semble que s'amuser d'un art, et de notre en particulier, qui est le plus exposé aux manifestations superficielles et de mauvais goût, est une profanation. Il y a,

Un nouvel opéra

On va présenter à Londres prochainement un nouvel opéra, « The Olympias » tiré d'un roman de l'écrivain britannique de réputation mondiale J.B. Priestley. Sa musique est du fameux compositeur Arthur Bliss.

Les plus grands impresarios d'Europe assisteront à l'avant-première. Des représentants des Opéras de Bruxelles, de Milan, de Berlin et de Paris viendront à Londres à cette occasion. L'ambassadeur soviétique en Grande-Bretagne, M. Zaroubin, assistera également à l'avant-première, accompagné des membres de la légation russe.

L'opéra entier sera retransmis par la B.B.C. afin de célébrer la plus grande production musicale britannique depuis plusieurs années.

pour les désœuvrés qui ont la veillesse d'occuper leur esprit avec le moindre effort, le bridge et la lecture de « vient de paraître ». Cela ne gêne personne, tandis qu'une tendance à la superficialité portée dans le domaine artistique a des effets délétères.

Qu'on lise de mauvais romans ou qu'on achète de la mauvaise peinture, mais qu'on laisse tranquilles pianos, violons et papier à musique plutôt que s'en servir plus ou moins comme des jouets à l'usage des prétendus élus des Muses.

\*\*\*

Un musicien amateur, dans le sens bien compris doit avoir, sinon le culte, le respect de l'art qu'il aime. J'en connais très peu qui soient capables de réaliser ce minimum qui est représenté par la possibilité d'une exécution ou d'une écriture, sinon transcendante, honnête. Flatté par son entourage et souvent, hélas, même par son professeur, l'amateur médiocre est plein de suffisance. J'en connais, et non des meilleurs, qui disent : « Je joue à peu près tout ». Mettez-les à l'oeuvre, et vous constaterez qu'ils sont incapables de déchiffrer une partition de difficulté moyenne, qu'ils n'ont aucun répertoire, qu'ils manquent de rythme, et se livrent, sous prétexte d'expression, à des désordres dans la mesure portant à des altérations arbitraires du texte. Le minimum exigé, dans les milieux musicaux sérieux, est que l'exécutant sache lire à première vue un morceau qui ne présente pas des difficultés techniques exigeant une étude du doigté, une analyse préalable des accords. La faculté de lecture qu'on prétend être l'apanage naturel de quelques privilégiés s'acquiert avec plus ou moins de travail méthodique, ainsi que la mémoire, qui s'exerce et se développe comme un muscle.

« Je ne puis rien jouer par cœur », vous disent la plupart des amateurs. C'est sans doute faute d'application. Or, si le pseudo-musicien ne peut pas déchiffrer, ni retenir, qu'est-ce qui lui reste ? La possibilité d'une exécution moyenne après étude, avec la musique devant les yeux. C'est bien peu de chose, d'au-

tant plus qu'il est prouvé qu'une bonne exécution ne peut être donnée par un soliste, s'il est encombré de ce lien visuel entre ses mains et son pupitre. Mais il y a, me dit-on, les timides, ceux qui ne se fient pas à leur mémoire qui peut-être affectée par le trac, éprouvent la nécessité de garder la musique ouverte devant leurs yeux,

à tout hasard, pour parer à une amnésie accidentelle. C'est tant pis pour eux, pour l'auditoire : l'exécution en souffrira.

Dans la plupart des conservatoires modernes on exige de l'élève l'exécution d'un certain nombre de morceaux par cœur, au même titre que dans les lycées tout élève doit pouvoir réciter cent vers d'une épo-

LA PROCHAINE SAISON A LA COMEDIE FRANÇAISE UN ARTICLE INEDIT DE RENE DELANGE

La Comédie-Française est le théâtre dont les Parisiens disent le plus de mal et dont ils sont le plus fiers. On plutôt dont naguère ils disaient le plus de mal. C'était avant que des administrateurs avisés n'en eussent balayé la poussière, après avoir ouvert les fenêtres. Car aussitôt que la mise en scène de certains ouvrages fut renouée avec le concours de décorateurs habiles, la vieille maison recouvra son visage d'éternelle jeunesse.

La Comédie Française dispose aujourd'hui de deux salles : la Salle Richelieu où se donne le répertoire classique, et la salle du Luxembourg où se donne le répertoire contemporain. Au cours de la saison 1948-1949, elle a monté 63 pièces, ce qui constitue un record qu'aucun autre théâtre ne pourrait approcher, même de loin. Jouant tous les jours à Paris, dans deux salles, des oeuvres qui changent chaque soir elle n'en est pas moins allée donner des représentations en Angleterre, en Belgique et en Italie et naturellement dans les grandes villes françaises de province. L'hiver prochain elle effectuera à nouveau, à l'étranger, notamment en Egypte, elle se rendra en février, d'importantes tournées.

Actuellement la répétition bat-

teur leur plein pour la mise au point des nouveaux spectacles. On va reprendre « Le Cid » (qui n'a pas été représenté depuis longtemps déjà) dans une nouvelle mise en scène de M. Julien Berthaut. Puis viendra « Othello » de Shakespeare, avec des décors de M. Cassandre et une mise en scène de M. Jean Meyer; l'adaptation de M. Georges Neveux a supprimé les interpolations si nombreuses dans les pièces de l'auteur d'Hamlet, mais que l'étude philologique des textes permet maintenant de déceler facilement. Enfin la salle Richelieu montera « Antigone », « Carmosine », « Mithridate » et « Le Demi-Monde ».

Salle du Luxembourg sera créée la première pièce de M. Aman Jean, « Jeanne la Folle ». M. Aman Jean, chirurgien à Château-Thierry, est le fils d'un peintre de qualité qui connut une renommée de bon aloi vers 1910. A 50 ans, il va faire ses débuts d'auteur dramatique dans une oeuvre dont on dit grand bien et qui, dans les décors de Wakevitch, sera interprétée par Miles Marie Bell et Louise Comte, et par MM. Escande, Jean Meyer, Clément et Henri Rollan. « La Guerre de Troie n'aura pas lieu » de Giraudoux, entrera au répertoire de la Comédie-Française où M. Louis

« J'ouvrai le mettra en scène. Puis M. André Obey dirigera les répétitions de la version renouvelée de son « Trompeur de Séville » qui sera intitulé « L'Homme de Cendre ».

C'est à la Comédie-Française que le public est mis en contact avec tous les conflits, les plus hauts comme les plus humbles, qu'il devient le familier des grandes morales et des grands auteurs, et que lui apparaît la vérité qui est siennne. C'est aussi grâce à elle que le Français moyen garde pour la poésie une affection et une vénération qui attestent qu'il ne renoncera jamais aux présences spirituelles : le succès des représentations du « Soulier de Satin », de Claudel, en est la preuve.

Comme le spectacle est maintenu de la langue — privée de ce soutien, celle-ci risquerait de redevenir un patois — la Comédie-Française accomplit une oeuvre nationale en exerçant son influence sur tout le vocabulaire théâtral. Peut-être a-t-elle contribué à sauver du fargon le cinéma parlant et la radio. Aujourd'hui, spectateurs et auditeurs sont tous sensibles à la qualité d'un style, et ils le doivent bien un peu à la Comédie-Française.

René DELANGE.

Advertisement for Phytoline, featuring an illustration of a woman and a product can. Text includes 'Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR' and 'EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafzayyat'.

Advertisement for Banque Belge & Internationale en Egypte. Text includes 'SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE', 'Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929', 'Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000', 'Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha', 'Traite toutes opérations de banque', 'Correspondants dans le monde entier'.



De L'HUMOUR...

...à L'AVENTURE

UN CONTE EXPRESS

Un Code Secret

Une visite

Monsieur Georges de Vitry ? C'est moi. Bien. La personne qui avait prononcé ce mot d'approbation un peu évanescent...

Voilà un argument qui remplace n'importe quelle identité n'est-ce pas ? reprit-il tranquillement. Je vous conseille donc, de ne tenter aucun geste imprudent, car vous comprenez bien que je suis prêt à tout, afin d'atteindre mon but.

Vitry reprima un geste d'impatience et répondit brusquement : — Vous avez inventé un code secret et vous l'avez vendu à... Non,

...et soudain, il enfonça ses dents dans le poing de son adversaire...



Vitry, en le considérant avec surprise dans la petite chambre d'hôtel, où il avait l'habitude de descendre, quand il venait à Paris. — Avec qui ai-je le plaisir... ?

Les noms n'ont aucune importance dans une affaire comme celle que je me propose de conclure avec vous, aussi bien pour mon profit que pour le vôtre.

Surprise

L'étrange visiteur sembla obéir à cette intimation en se dirigeant vers la sortie; mais, près de la porte, il s'arrêta et, d'un geste brusque, il la ferma à double tour, en mettant ensuite la clé dans sa poche; puis il se retourna vivement et, avant que Vitry eût le temps de bouger, il l'immobilisa en dirigeant sur lui le canon d'un revolver.

C'EST BIEN CURIEUX !...

DES FENETRES A DOUBLES PANNEAUX

Une verrerie anglaise vient de mettre au point une nouvelle méthode simple et satisfaisante pour la fabrication des fenêtres à double panneau.

DES CANARDS POUVANT ATTEINDRE 22 KM. A L'HEURE

On s'est profondément intéressé dernièrement au port de Southampton, à l'arrivée du « John Biscoe », du Service Topographique des îles Falkland.

DES JARDINS SPECIAUX POUR AVEUGLES

A Sunderland, en Grande-Bretagne, un jardin spécial est en train d'être aménagé à l'intention des aveugles.

C'est là un projet unique en son genre. Les explications seront données en caractères Braille. Dans le choix des fleurs on prètera une attention toute spéciale à leurs qualités odorantes plutôt qu'à la beauté de leur aspect.

Voilà un argument qui remplace n'importe quelle identité,

VARIÉTÉS

L'INDE MARCHE VERS LE PROGRES

La contribution de l'Inde à l'Exposition de l'UNESCO à Paris

Les progrès réalisés par l'Inde à travers les âges, vers la réalisation des droits fondamentaux de l'humanité, sont illustrés par les dessins et les textes envoyés par le Gouvernement de l'Inde à l'Exposition de l'UNESCO à Paris...

matériaux sont partagés en dix-sept piliers, dont chacun représente un des droits de l'homme.

LES DROITS DES PEUPLES

Ces droits se partagent en quatre grands groupes principaux : les droits physiques, moraux, intellectuels et politiques.



« Les sages considèrent d'un oeil égal un brahmane orné de science et d'humilité, un intouchable, une vache, et un éléphant ou même un chien. » (Krishna à Arjun).

et qui a eu lieu à l'occasion de la quatrième Conférence Générale de l'UNESCO. Les éléments présentés décrivent la lutte des peuples pour s'assurer certains droits fondamentaux actuellement considérés comme la base de toute civilisation. Les

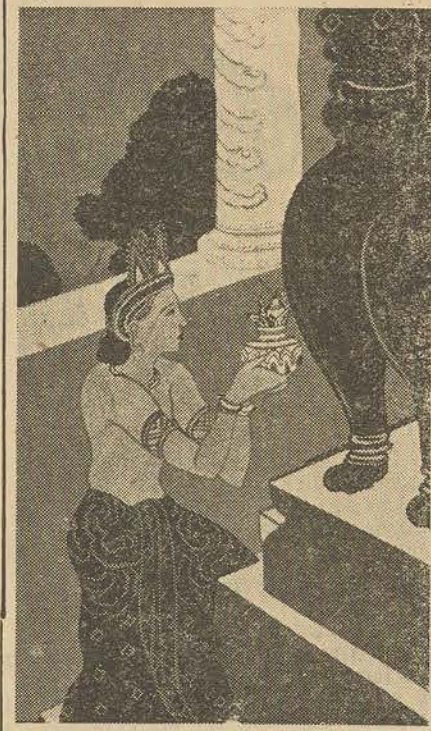
ques. Les droits physiques comprennent l'abolition de l'esclavage, des traitements inhumains, des arrestations arbitraires, la liberté de mouvement et des conditions satisfaisantes de travail et de standard de vie. Les droits moraux comprennent la sécurité de la vie familiale et de la propriété, l'émancipation des femmes, la liberté de religion et de pensée. Les droits intellectuels comprennent le droit à l'éducation, celui de participer à la vie culturelle et la liberté du travail créateur.

L'APPEL DE L'INDE

La participation de l'Inde porte plus sur le côté culturel que sur le côté politique. Des les temps les plus reculés, les hommes d'Etat Hindous affirmaient qu'un homme libre ne doit jamais être soumis à l'esclavage. Quant à l'attitude libérale de l'Inde, au sujet de la liberté de mouvement, elle est illustrée par les nombreux mouvements de coordination raciale qui se succèdent à travers l'histoire de ce pays.

AMOUR ET FRATERNITE

Un panneau montrant le Dieu Buddha, qui protège un oiseau blessé, abattu par son frère Devadatta, illustre l'abolition des



Les Hindous portent leur culture dans tous les temples.

traitements inhumains. Au-dessous de ce panneau, on lit : « Celui qui sauve une vie, peut réclamer la vie, et non pas celui qui tue ».

Le grand mouvement vers la régénération des parias, qui fut commencée par Buddha, et atteint son point culminant par la vie et l'oeuvre du Mahatma Gandhi est symbolisé par les mots de Krishna : « Le sage considère d'un oeil égal le Brahmane et le Paria ».

Le préambule de la constitution de l'Inde actuelle, qui garantit à tous la justice, la liberté, l'égalité et la fraternité, est également une réminiscence de l'époque sacrée des deux de l'Inde. Quant à l'émancipation de la femme, l'histoire Hindoue est remplie d'exemples soulignant les droits de femme à participer à toutes les phases de la vie sur un pied d'égalité avec l'homme.

DIEU EST UN

Sur les questions de liberté religieuse, l'Inde a été toujours aussi un flamboyant exemple pour le monde entier.

Les panneaux présentés par l'Inde comprennent une inscription reproduite d'un temple de Cachemire et disent : « O mon Dieu, dans chaque temple, je vois des hommes qui Vous adorent, et dans chaque langue, je les entends Vous adresser des prières. Le Polythéisme et l'islam Vous recherchent. Dans la Mosquée, les gens murmurent Votre Sainte prière, et dans l'église, ils sonnent les cloches pour l'amour de Vous. Mais c'est toujours Vous, que je cherche de temple en temple ».

LA PENSEE

Et le monde pourrait aussi prendre en exemple la contribution de l'Inde à la liberté de pensée, rien que d'après cette citation : « Pour un esprit étroit, ce qui compte, c'est le mien et le tien ; pour un esprit libéral, le monde entier n'est qu'une grande famille. » Et cela avait été dit il y a des siècles, par Asoka.

Enfin, le « Mélange des deux Océans » du Prince Dara Shikoh, signifie la synthèse de l'Indouisme et de l'Islam.



Les Hindous portent leur culture dans tous les pays.

LETTRE DE LA CITADELLE

Connaissez-vous votre quartier ?

par le Docteur Abdel Nabi El Nahas

L'ABBASSIEH

Palais Gawhara, le 25.

La zone de l'Abassien, qui s'étend au Nord-Ouest de la Citadelle, était il y a un siècle environ, un endroit vide et désert, mais non dépourvu de fameux souvenirs.

Le quartier de l'Abassien a été fondé exactement il y a un siècle, en 1849, par Abbas pachà. Il se trouvait tout au nord de la ville ou caire dans l'angle imaginaire formé par le Knaq et le Canal Ismaïlien.

C'est au début de ce siècle qu'il a connu un véritable essor, devenant le quartier à la mode, où vint s'écouler plusieurs hôpitaux étrangers et militaires, l'école militaire, et la faculté d'arts et métiers.

Mais avant de devenir un quartier habité, la vaste étendue sablonneuse de l'Abassien servait surtout aux parcs militaires, à l'entraînement des soldats et à l'écoulement aux processions solennelles qui se déroulaient à l'occasion des fêtes officielles, comme celles du départ du Mamelouk ou du Moudet El Nabi.

Il reste encore, dans cette zone, de vastes camps militaires, flanqués aujourd'hui de murailles modernes; et cependant, de nombreux passants et automobilistes qui utilisent aujourd'hui la magnifique avenue de la Reine Nazli, pour se rendre en direction d'Héliopolis, se demandent encore avec étonnement quelle pourrait être la signification de cette tour à demi écroulée, qui surplombe les murailles du camp. Peu de gens savent, en effet, qu'il s'agit d'une tour postale, la seule tour postale qui subsiste parvenue depuis les temps les plus reculés de l'époque arabe, au sein de l'agglomération caïrote, alors qu'il en reste encore plusieurs éparses dans le désert.

Aujourd'hui, un des bâtiments les plus remarquables de ce quartier relativement nouveau, est le magnifique palais Zaafarana, construit par le Khédivé Ismaïl dans une zone où l'on effectuait jadis des cultures étendues de safran, qui lui donnèrent son nom. C'est dans ce luxueux bâtiment riche-

ment meublé, que fut installée, en 1908, l'ancienne Université, qui y resta jusqu'à 1927 époque à laquelle le Gouvernement le racheta pour le transformer pour un palais de réceptions officielles, à l'intention d'hommes d'Etat étrangers. Parmi les noms les plus glorieux inscrits sur son livre d'or, on lit celui du Roi Albert de Belgique, du Roi Abd el Aziz El Séoud, du Président de la République Syrienne, du Régent du Royaume d'Irak, et tant d'autres encore.

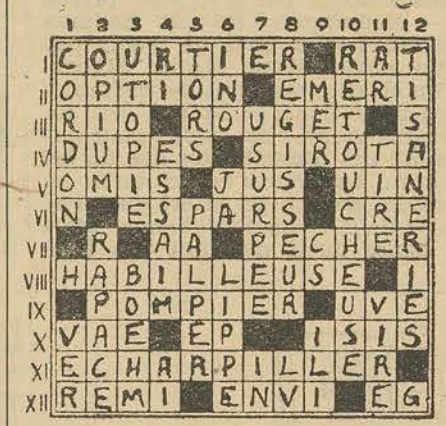
Citons encore, sur la route de l'Abassieh, une vaste construction crénelée, qui n'est autre que la Mosquée Al Zaher, construite par le sultan Mamelouk El Zaher Bibars, à la fin du XIIIe siècle, et qui, sous l'occupation française, avait été transformée en une forteresse, sous le commandement du général Sulowski. Aujourd'hui, la Mosquée a disparu, victime des troubles de l'insurrection égyptienne, et l'intérieur de ses murailles à demi écroulées, a été transformé en un jardin paisible.

Quand on parle de la zone de l'Abassieh, on ne peut s'empêcher de citer également ses alentours immédiats, tels que la route qui conduit à la source de Moïse et à la forêt pétrifiée. Cette « forêt » n'est aujourd'hui qu'un morceau de désert à la surface duquel on retrouve des milliers de morceaux de bois, pétrifiés par la pression des sables et par les siècles, et transformés aujourd'hui, sans rien perdre de leur apparence boisée, en des pierres siliceuses authentiques.

D'un autre côté — s'étend le beau domaine royal de Koubbeh, qui a été toujours une des résidences favorites de nos souverains. Et enfin, plus au Nord encore, la jolie bourgade de Zeitoun, qui prit son nom des vergers d'oliviers, que le Grand Ibrahim pachà faisait cultiver près de Koubbeh. Du côté de la ville, la zone de l'Abassieh est nettement délimitée par le quartier de Ghamra, là où, exactement à la hauteur de Pont Limoux, finissait jadis cette autre artère vivante de la Capitale égyptienne qu'était le Khalig El Masri. Dr. NAHAS.

NOS MOTS CROISES

RESULTATS DU PROBLEME No.3 1er prix. — Mlle Fernande Salhani du Caire gagne un bon pour une pédicure à la succursale de la



Maison Bata de la rue Emad El Dine. 2ème prix. — M. Edgard Cassabati du Caire, gagne un billet de loterie de la Società Italiana di Beneficenza di Cairo, offert par M. Michel Mazza. 5ème prix. — M. X. Stavropoulos d'Alexandrie, gagne un abon-

nement de six mois à « La Voix de l'Orient ».

Ont envoyé également des réponses exactes. — Mlle Angèle Angelas, Camelia Santos, Marie Canales du Caire et Myriam Khatchadourian de Mansourah, ainsi que MM. Alfred Lévi, G. Stamatopoulou, F. Arbinian, S. Valenti et V. Marsan du Caire, M. Alex. Ferti et B. Sabhan d'Alexandrie.

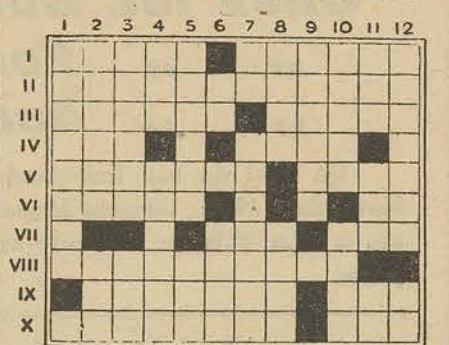
PROBLEME N° 5

HORIZONTALEMENT

I. Meurt où il s'attache. Meurt où il s'attache. — II. Mannequins inconnus dans les maisons de couture. — III. Soulèvement intérieur. Donneur des couleurs. — IV. Peut-être eut-elle préféré les pommes en compote. Promesse d'eau. — V. Il excellait dans l'art de décorer les jardins. Soutient la culotte. — VI. Est aujourd'hui tout à fait inabordable. Pose un dilemme. — VII. Trois consonnes. Contracté. — VIII. Se substituaient à Eole déballant. — IX. Tirés de l'eau y reviennent fréquemment. A reçu le baptême du feu. — X. Ornement d'un roi solitaire. Porteur de devises.

VERTICALEMENT

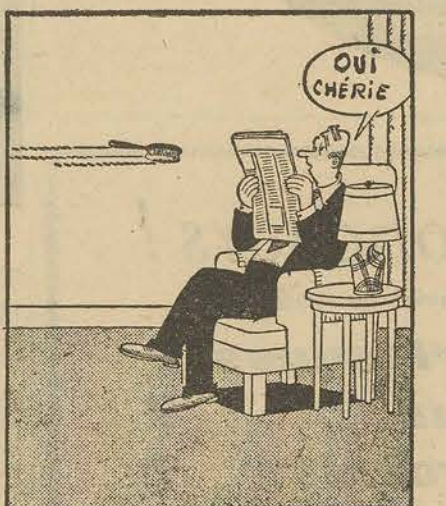
1. Une travailleuse aussi infatigable qu'improductive. — 2. Arrivent souvent avec des moutons. Vit généralement caché, sans doute par pudeur. — 3. Forment une intrigue. Son destin est d'être battu. — 4. Dont le sort est d'être réglé. Complique le travail du chausseur. — 5. Se caractérise par une légère rougure. Permet à une pièce de tenir (anagramme). — 6. Les deux tiers d'un groupe de six. A craindre chez un mortu. — 7. En épéant : belle ravie. Vendait de la marchandise bon teint. — 8. Du même tabac. Très touché. — 9. Antiques fêtes. — 10. Servent à exécuter les victi-



mes désignées par le ridicule. On y pantoufle ferme ! — 11. En plein centre d'Arles. Unité d'accroissement pour un capital lentement constitué. A jadis donné satisfaction. — 12. Gémissement quand la caisse est pleine. Entre parents, entre amis, entre époux.

Les amateurs de mots croisés sont priés d'envoyer leurs solutions au plus tard mardi prochain à la rédaction de « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr El Nil, service des Mots Croisés. Les noms de tous ceux qui auront envoyé des réponses exactes seront publiés dans notre édition de jeudi en 15.

WALDO par PETE HANSEN



COMMENT MOURIR

Mourir, aux Etats-Unis, est véritablement très drôle. Tout d'abord pour les entrepreneurs de pompes funèbres, qui en vivent largement, et surtout pour le défunt, qui devient brusquement le centre de l'attention et de l'agitation. Les journaux américains sont pleins de publicité mortuaire.

rect au néon dans un salon Louis XVI. Ou encore : « Venez chez nous, nous vous enterrerons mieux ». Et le plus drôle est que les gens y vont. Ils discutent avec entrain de leur propre enterrement, choisissent leur cercueil (on prend tout d'abord leurs mesures à cette intention), décident de la décoration, des chants qui accompagneront le service, du nombre de plantes vertes et de la manière dont ils seront embaumés. Ils paient tout cela par mensualités et n'ont plus qu'à attendre le grand jour.

Je n'ai aucune envie d'entrer dans les détails de cette industrie morbide, mais florissante, et pourtant je trouve délicieuse la galeté des entrepreneurs de pompes funèbres. Ce sont les seuls hommes d'affaires au monde qui puissent regarder leurs semblables comme des clients futurs. Ils considèrent d'un oeil plein de reproches les gens âgés, mais en même temps on peut voir que, sous une assurance soigneusement dissimulée, se cache l'espoir d'apprendre que ces vieillards ont commandé des plantes vertes et deux palmiers. Il faut remarquer ici que le métier de laveur de vaisselle n'est pas la seule occupation que puisse entreprendre un

homme sans connaissances bien définies s'il est brusquement ruiné. On peut toujours devenir « meneur de deuil » professionnel. L'entrepreneur de pompes funèbres vous paiera « 25 cents. » et son catalogue s'établit comme suit : Vous restez debout près du cercueil, la tête baissée et l'air infiniment triste : 5 dollars. La même position avec quelques larmes : 10 dollars. La même position avec des sanglots, des pleurs et des cris de désespoir : 25 dollars. Pour 75 dollars, vous devez vous jeter dans la tombe sur le cercueil, au moment où tombent les premières pelées de terre. On peut noter un certain ralentissement dans les commandes de la dernière catégorie. (Le prix est considéré comme vraiment trop élevé). Georges MIKES.

Nile Textile Company S.A.E. CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000 FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE 88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie TISSAGE DE LA SOIE à Choubra El Kheima — B.P. 1707, Le Caire MAGASIN DE VENTE 68, Rue Azhar, Le Caire





# L'éclectisme à l'Opéra

PAR GASTON BERTHEY

Grâce à Soliman Bey Néguib

Quelle chance pour l'Opéra Royal du Caire que Soliman Bey Néguib en soit l'intendant. Cet administrateur émérite n'est pas seulement un auteur de grand talent et un acteur d'envergure mais encore un amoureux du Théâtre sous toutes ses formes.

Ainsi, cet été, a-t-il passé une partie de ses vacances si bien méritées à prendre part, en qualité de délégué de l'Égypte, au Congrès de l'Institut International du Théâtre qui s'est tenu à Zurich. En cet Institut, émanation de l'UNESCO, une élite universelle s'efforce de servir l'art dramatique sur le plan matériel comme intellectuel. Echange de troupes comme échange d'œuvres d'un pays à l'autre, on y facilite tout ce qui peut permettre aux peuples de se mieux comprendre et d'estimer.

Dans la revue que publie l'Institut International du Théâtre, Soliman Bey Néguib veille à ce que paraisse un compte-rendu fidèle des activités de l'Opéra Royal aussi bien en ce qui concerne l'art national qui prend son essor, que l'art européen.

Puis ce fut la randonnée à travers Angleterre, France et Italie pour préparer la prochaine saison...

### Contraste

La largeur de vues de l'intendant, son souci d'éclectisme s'affirme par le choix qu'il a fait cette année pour succéder à la Troupe Jean Cocteau qui et par sa composition et par l'essentiel de son répertoire constituait un spectacle d'avant-garde.

Savoureux contraste, nous aurons la Comédie-Française en personne, qui est la tradition en devenir, si l'on ose dire, mais la tradition tout de même. De Molière, on jouera — n'en déplaise à nos esculapes ! — *Le Malade Imaginaire* et *Le Médecin malgré lui*, de Racine, *Andromaque* et des comédies de Musset pour en arriver à *Asmodée* de Mauriac et aux *Temps Difficiles* de Bourdet.

Quant aux artistes, Soliman Bey Néguib, à qui j'arrache tous ces renseignements tandis que l'accable sa besogne quotidienne dans son bureau directorial, me répond en souriant : — Je ne puis vous dire qu'une chose, c'est que nous aurons tous les chefs d'emploi. N'ayez crainte. Il s'agit d'une tournée officielle, et la France tient à être dignement représentée en Égypte.

### Le ballet triomphant...

Puis nous parlons « ballets ». Mon interlocuteur ne cache pas sa satisfaction d'avoir pu s'assurer en fin de compte la participation des « Ballets des Champs-Élysées ». — Vous savez de quelle faveur cette forme d'art jouit au Caire. Déjà on se dispute les places... Et cet engouement est le fait des étrangers comme des Égyptiens. Il ne faut pas d'ailleurs s'en étonner puisque le même phénomène se



Soliman Bey Néguib

produit en Europe, à Paris comme à Londres. Le Ballet est Roi... A preuve, le Grand Opéra de Paris donne de plus en plus des spectacles consacrés uniquement à l'art chorégraphique, et fait ainsi salle comble.

— A quoi attribuez-vous cette mode ?

— Ma foi, je me suis peut-être mal exprimé en employant le terme « art chorégraphique », car le ballet moderne est tout autre chose qu'une suite de pas. Il amalgame mimique, rythme et danse et, si je puis dire, il projette l'action dans le néo. Sans doute pour nos contemporains aux nerfs surmenés, en quête de détente rapide, offre-t-il l'avantage d'une « schématisation » égale à celle du cinéma, plus l'attrait de la vie réelle.

« Notez d'ailleurs que cette conception s'applique tout particulièrement aux Ballets des Champs-Élysées qui s'évadent plus que les autres de la conception classique, qui présentent parfois de véritables « drames dansés » où l'acrobatie a sa large part. Et je ne crains pas que le public soit le moins du monde déçu, car ils ont heureusement renouvelé ou plutôt étoffé leur répertoire et se sont adjoints des sujets exceptionnels. »

### La saison d'opéra

Certes, nous aurons une saison d'opéra. Cette forme d'art est toujours fort goûtée du public cairote, et nos concitoyens italiens ne se consoleraient pas d'en être privés.

Remarque, me dit Soliman Néguib, Sacha, qu'il ne s'agit pas d'un nationalisme étroit. Si certains d'entre eux font de véritables sacrifices pour assister à ces représentations, c'est moins pour entendre des compatriotes que du *bel canto*... La preuve en est qu'ils ne feraient pas un tel effort pour l'amour de la comédie italienne. Mais je pense qu'ils n'auront pas à se

plaindre cette saison, où le premier ténor du monde, Beniamino Gigli viendra chanter *Les Pêcheurs de Perles* de Bizet et *Lucia de Lammermoor* de Donizetti. Le reste du répertoire témoigne d'un effort de contraste par rapport à l'année dernière : *Faust*, *Samson et Dalila*, *Mignon*, *Le Trouvère* et *La Traviata* de Verdi.

« Evidemment, quelqu'un qui n'a pas dû accueillir la dévaluation avec le sourire, c'est notre sympathique impresario Milani. Pensez que la plupart de ses contrats avaient déjà été signés en monnaies solides... »

Exemple frappant : Becchi reçoit par soir l'équivalent en dollars de 600 livres sterling calculé au taux d'avant dévaluation...

Dans ces conditions, je ne crois pas que le public nous en voudra d'avoir consenti à une augmentation du prix des places pour la seule saison d'Opéra... Il ne faut pas oublier d'autre part que notre salle est littéralement minuscule : 650 places et que nous réalisons un tour de force en parvenant financièrement à y offrir des spectacles de qualité. Réfléchissez un peu que, dans *Aida* il y a parfois autant de monde sur le plateau qu'aux fauteuils d'orchestre si remplis soient-ils. »

### Sacha et Soliman

La pièce que Soliman Bey Néguib a le plus goûtée à Paris, c'est *Toa* de Sacha Guitry. Je n'oserais jurer qu'il n'y ait pas quelque partialité dans ce choix, car il existe certes entre les deux hommes des affinités électives. Tous les deux, auteurs ; tous les deux, acteurs ; tous les deux, directeurs ; tous les deux, comédiens par les bonnes fées de talent et de succès... Ne nous étonnons donc pas qu'ils soient devenus de grands amis. Voici une photo de Sacha ornée de ce trait spirituel : « A Monsieur Soliman Bey Néguib je dédie ma photo... s'il en veut ! »

J'ai déclaré : — Mon petit doigt me dit que nous pourrions bien avoir Sacha Guitry à l'Opéra Royal l'une de ces prochaines saisons. Soliman Pachà ne m'a répondu que par un sourire... compliqué.

Gaston BERTHEY.

Parmi les tout derniers ouvrages parus en librairie, un des plus remarquables est sans doute celui qui nous parle d'une époque désormais chère à tous les amis de l'Égypte, celle des premières luttes pour l'é-



Idylle par Moukhtar.

manipation et des premiers soubresauts de son réveil culturel.

C'est un livre sur Moukhtar, le sculpteur national et le précurseur de cette renaissance artistique qui illumine l'ère actuelle de l'Égypte Moderne.

Cette vie de Moukhtar est cependant mieux qu'une œuvre biographique : c'est un hymne à l'instinct séculaire de la statuaire égyptienne, c'est un hommage à ces hommes qui ont courageusement lutté pour tenir haut le flambeau de la culture, au-dessus des troubles et des préjugés, et c'est en même temps un acte de foi dans le génie

de l'homme et la compréhension des peuples.

Les auteurs, Badr Abou Ghazi, le propre neveu de l'artiste, et le critique bien connu Gabriel Bector, ont tracé dans ces pages en même

temps encore et nous assistons à l'ascension de l'artiste, à ses brillants succès, à sa maladie, à ses dernières années si fiévreuses, à sa mort prématurée au seuil de la gloire. Tel est le premier livre.

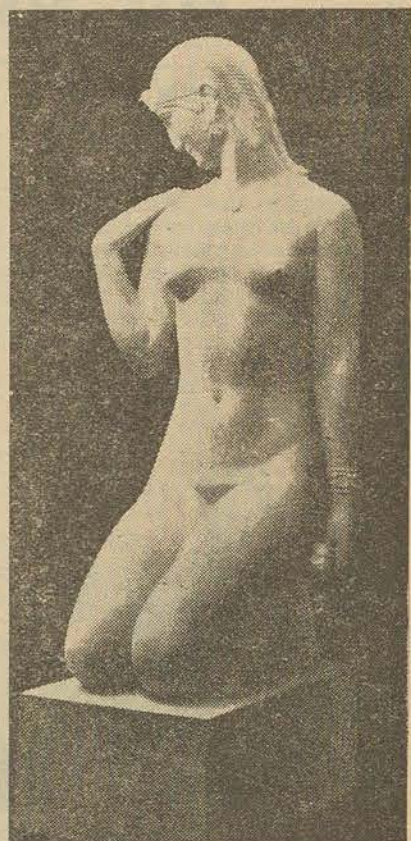
Quant au second, il est réservé à son art. Si, dans le premier livre nous avons pu suivre pas à pas l'évolution de cette carrière et de cette pensée, plus passionnante que n'importe quelle fiction, si les auteurs nous ont entretenus de la vie artistique, politique et sentimentale du grand artiste disparu, dans le second, la critique reprend ses droits, les historiens quittent le récit pour entrer dans la dissertation et ils ne nous parlent plus que de son œuvre.

Et c'est, une fois de plus, une fine, et intelligente présentation d'un génie artistique d'une haute valeur morale, qui eut le mérite d'avoir dû déployer beaucoup plus d'efforts pour se révéler.

L'étude de l'art de Moukhtar est divisée par Bector en trois phases bien distinctes : Moukhtar devant ses maîtres pharaoniques, l'évolution de son art, l'Égypte dans son art.

Moukhtar est, pour Bector, le continuateur des statuaire de l'Égypte pharaonique, dont il a hérité l'instinct et repris la tradition. Formé à l'école classique, il conserve un sens solide de la beauté, et l'instinct de la simplicité harmonieuse ; et son style s'affirme à mesure que se forme sa personnalité. Mais ce qu'il y a de plus important dans l'art de Moukhtar, pour Bector et pour nous aussi, c'est qu'il voulut constamment rester et qu'il resta effectivement égyptien.

Pour ce révolté, pour cet innovateur, éperdument épris d'art et d'idéal, réformer était aussi impor-

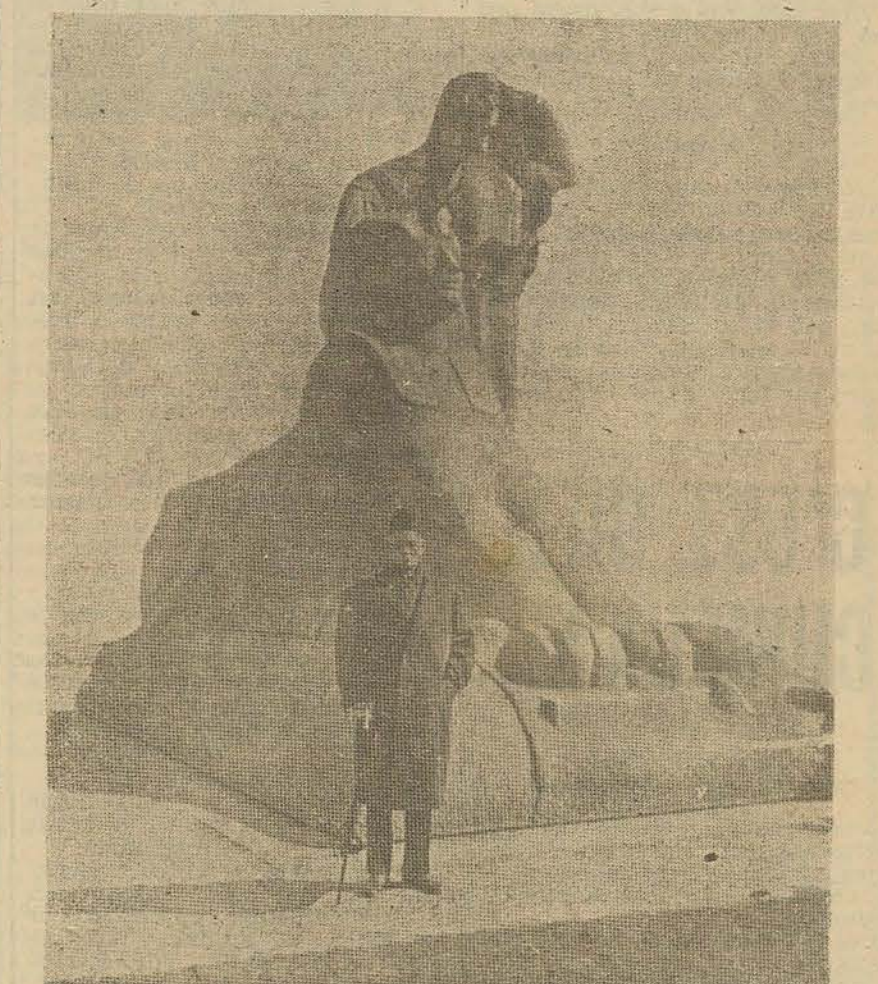


Fille du Nil

par Moukhtar.

sur le plan culturel, et dont tout l'effort et la portée sont symbolisés dans la plus grande et la plus belle de ses œuvres : *Le Réveil de l'Égypte*.

GIL DELLO STROLOGO.



Saad Zaghloul devant la statue symbolisant le Réveil de l'Égypte, par Moukhtar.

tant que sculpter. Il voulut réagir contre l'ignorance et contre l'oppression, il voulut redonner à son pays qu'il aimait par dessus tout, un lustre culturel perdu depuis des siècles. Il donna l'exemple, grâce aux puissants appuis qu'il sut se ménager, et put ainsi ouvrir un nouveau et brillant chemin à la renaissance de l'art égyptien.

Ce livre, qui parle de la vie et de l'œuvre de Moukhtar avec un enthousiasme sincère qui perce à chaque ligne, est aussi un hommage à l'amitié traditionnelle franco-égyptienne, puisque Moukhtar fut essentiellement de culture française et c'est pourquoi, il figure en première place à l'actuelle exposition Égypte-France de Paris.

Pour les Égyptiens et tous les Français amis de l'Égypte, c'est encore une preuve de la solidarité et de la compréhension des peuples sur le plan culturel. Tout comme le livre qui parle de lui, l'art de Moukhtar a su être classique et universel tout en restant égyptien. Telle fut d'ailleurs, la véritable ambition du petit fellah devenu un grand artiste, qui voulut rendre à son pays la place qui lui revenait

### Représentations franco-canadiennes à Troyes

Un comité, franco-canadien d'échanges artistiques vient d'être créé à Montréal à l'occasion du séjour du théâtre Mélingue en Amérique cet hiver.

L'ambassadeur de France et Mme Francisque Gay ont donné leur bienveillant encouragement à ce projet qui a reçu l'appui des plus hautes personnalités artistiques et littéraires de Montréal.

La première réalisation en France de ce centre a été la représentation à Troyes d'un jeu dramatique de la poétesse canadienne Rina Lasnier, de l'Académie canadienne française, à l'occasion des fêtes en l'honneur de Marguerite Bourgeoys native de cette ville et l'une des premières femmes françaises parties au Canada, au XVIIème siècle.

# Les Sciences

## LE PALAIS DE LA DECOUVERTE DE L'UNIVERSITE DE PARIS

Le Palais de la Découverte de l'Université de Paris fut tout d'abord une création de l'Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne qui s'est tenue sur les bords de la Seine en 1937. L'illustre physicien Jean Perrin, professeur à la Sorbonne, position amena les Pouvoirs publics à reconnaître la nécessité de

C'est en 1936 que commença son installation sous la conduite d'André Léveillé son directeur actuel, dans une partie du Grand-Palais des Champs-Élysées qui lui a été définitivement affectée dès 1938 alors que le remarquable succès qu'il avait remporté au cours de l'Exposition amena les Pouvoirs publics à reconnaître la nécessité de

sa permanence. Son statut administratif fut fixé en janvier 1940 : le Palais de la Découverte était rattaché à l'Université de Paris.

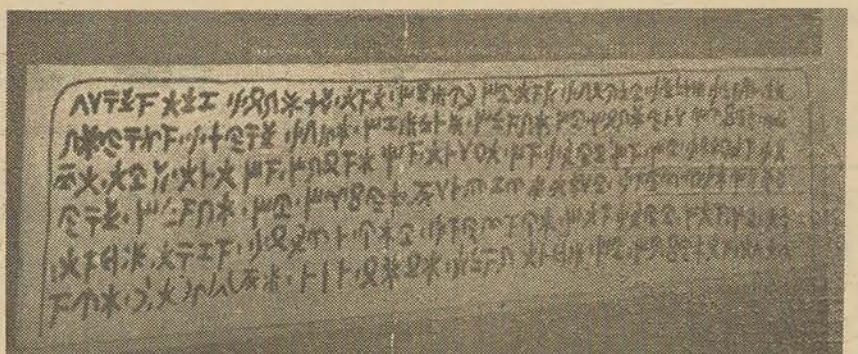
### Prototype de Musée

Dans la muséographie des Sciences le Palais de la Découverte est actuellement le prototype des musées scientifiques où tout est mis en œuvre pour mettre en évidence l'importance dynamique, peut-on dire, de la Recherche et de la Découverte. On est habitué à considérer la science qui s'enseigne, la science qui s'applique, la science qui se fait, la science création continue et progressive, collective et super nationale. Un musée scientifique sous sa forme traditionnelle expose des appareils qui ont servi à observer des phénomènes ou à obtenir des produits qui peuvent être exposés aussi. C'est une exposition du passé. En une certaine manière, elle donne de la science une vue archéologique dont l'intérêt est incontestable mais qui, à tous égards, n'égale pas celui de la science se formant dans le temps présent. Au Palais de la Découverte, la science n'est pas fossilisée, elle est actualisée, vivante en quelque sorte.

C'est par milliers que se chiffrent

### ECRITURE SYLLABIQUE

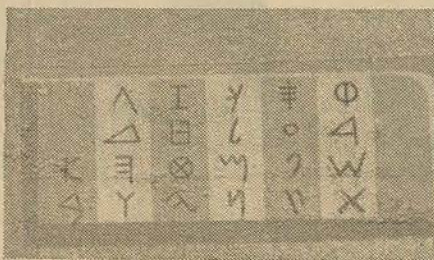
Chaque caractère représente une syllabe. Il faut environ 100 signes pour constituer un syllabaire.



Inscription chypriote (vers 2000 ans av. J.C.) en une langue non encore déchiffrée.

### ECRITURE ALPHABÉTIQUE

tion dès 1933 — c'est lui-même qui à cette époque proposa son titre à l'efficacité évocatrice si grande. Sa réalisation fut l'œuvre du physiologiste Henri Laugier, aujourd'hui, secrétaire général adjoint de l'O.N.U., qui procéda à la mise au point détaillée du programme général de Jean Perrin en utilisant les éléments fournis par les savants de chacune des futures sections du Palais de la Découverte : Mathématiques, Astronomie, Physique, Chimie, Biologie, Microbiologie, et Médecine.



les documents de toute nature qui s'y trouvent réunis en nombre croissant et suivant des modes de présentation variables suivant les circonstances. Des expositions temporaires y furent organisées.

Une section d'histoire des sciences vient d'y être inaugurée avec le désir de marquer combien les découvertes de la science sont cumulatives et en quelque sorte de légitimer dans son domaine la comparaison de l'humanité entière avec un seul homme dont l'expérience ne cesse de croître, de s'accumuler et de s'irradier. Au reste, depuis les premières lueurs de l'esprit humain, la Recherche scientifique, même sous les plus primitives de ses formes, est un phénomène immanent qui presse l'humanité de toutes parts. Albert RANC.

## Grand Concours!

Vous êtes cordialement invité au rendez-vous  
**Chez les Burlesques ?**  
" " **Fous ?**  
" " **Acrobates ?**

Un seul de ses trois rendez-vous aura lieu le jeudi 3 Novembre 1949. Devinez lequel et envoyez-nous vos réponses à « La Voix de l'Orient » en y joignant P.T. 1 en timbres poste.

- 1er Prix : 1 caisse de Savon STANDARD.
  - 2ème Prix : 1 caisse de Savon COMPLEX.
  - 3ème Prix : 1 caisse de Savon POUPEE.
- offerts par The Kafr El Zayat Cotton Co.

### BON DE PARTICIPATION

Nom .....  
Adresse .....  
Solution .....



— Mon avis ?  
Si c'est ce qu'elle  
a de plus atomi-  
que, elle peut  
remballer...

## COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Égyptienne  
FONDÉE EN 1920  
Capital L.E. 1.200.000  
Réserves L.E. 161.151.439

### TOUTES OPERATIONS DE BANQUE

#### SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE  
3-5 Rue Adib - B.P. 613  
Tél. 21847/24599  
R.C. 3194

Siège du Caire :  
3, R. Chawarby Pachà - B.P. 1593  
Tél. 58558/76381/40300  
R.C. 51381



# Chronique financière

PAR S. TOROS

PHYSIONOMIE DU MARCHÉ DES VALEURS. — PERSPECTIVES. — LES BILANS : BANQUE MISR ET FINANCIERE ET INDUSTRIELLE. — LES RESULTATS. — LES FACTEURS DE LA SEMAINE.

Une légère amélioration était perceptible à la fin de la semaine qui vient de s'écouler. Le dernier jour a été marqué par d'importants achats en divers titres, notamment en actions Kom Ombo et en Delta Land. Le marché fut animé, non-obstant trois jours de chômage. On a attribué cette animation à l'imminence de la levée de l'Etat de Siège. On pensait qu'elle serait annoncée au ler de l'an de l'Hégire. D'après les augures, cette décision serait prise vers le 15 novembre. Sans être animée, la première séance de la semaine laisse percevoir des indices que l'on pourrait croire favorables.

En effet, il y a eu la demande sur plusieurs titres : La Banque d'Athènes est recherchée; les Eaux du Caire gagnent des points; on traite la Levant Ship et la Delta Light Railways; les Egyptian Hotels sont recherchés et leurs cours s'accroissent.

Les valeurs foncières sont demandées et leurs cours en hausse. L'Aboukir se redresse de P.T. 224 à 233; il y a de la demande en New Egyptian, en Sidi, en Kom Ombo et en Cheikh Fadl. — La Part Kom Ombo hausse de P.T. 125. Dans les Immobilières la Part Hélopolis gagne 30 points et la Delta Land reste assez ferme. Les Industrielles sont moins soutenues.

### Perspectives

Les capitalistes qui rentrent d'Europe sont étonnés du marasme qui règne en Egypte. Ils considèrent, après tout, que notre situation est bien meilleure que partout ailleurs.

Les questions qui restent en suspens ne peuvent pas durer et, d'ici quelques jours, d'importantes décisions seraient prises. D'ailleurs, les journaux annoncent que la question des séquestrations et des internés seraient bientôt résolues. L'étonnement de ces capitalistes est, encore plus grand quand ils retrouvent leurs portefeuilles dépréciés et leurs titres favorisés en baisse, malgré la dévaluation. Ils se heurtent, au surplus, à une atmosphère pessimiste et à des gens découragés.

Mais la Bourse, qui est le baromètre de la vie du pays, ne reflète-t-elle pas tous ces sentiments ?

### Bilans — Banque Misr

La Banque Misr vient de publier sa situation à fin septembre 1949. Dans l'ensemble elle ne représente pas de différences notables, comparée à celle de fin juin 1949. La trésorerie de la Banque est abondante : L.Eg. 25.791.000 à fin septembre contre 25.750.000 à fin juin 1949 et 24.314.000 à fin décembre 1948.

Le portefeuille est en diminution de L.Eg. 323.323, passant de L.Eg. 15.190.646 à fin juin à L.Eg. 14 millions 862.323 à fin septembre.

Les effets escomptés et les avances ne représentent de différences importantes à signaler.

Le Cte. divers Débiteurs augmentent d'environ un million de livres. Dans les Ctes. courants et Dépôts, il y a un accroissement d'environ 300 mille livres.

### Société Financière et Industrielle Bilan au 30 juin 1949

Le bilan de la Sté. Financière et Industrielle ouvre, pour ainsi dire, la saison des bilans, après celui de l'Egrenage Misr et qui était satisfaisant et presque équivalent à celui de l'année dernière. Avec le bilan de la Financière, qui est une entreprise industrielle dans le sens large de ce mot, nous avons les premiers indices révélateurs de l'état de nos industries.

Le rapport relate que les résultats de l'exploitation, dans leur ensemble, sont satisfaisants, nonobstant la réduction du prix de vente du Superphosphate et les baisses continuelles des prix de vente des produits de la société, en harmonie

avec les prix pratiqués sur le marché mondial.

### Les résultats

Les résultats, les bénéfices nets, pour l'exercice 1948/1949, sont de L.Eg. 49.721 contre L.Eg. 82.106 pour l'exercice 1947/48.

La société a maintenu durant cet exercice le même dividende, soit P.T. 50 brut.

Nous poursuivons l'examen des divers bilans, au fur et à mesure de leur parution, pour tirer les conclusions qui résultent de leur activité, afin de suivre, à travers ces bilans, la situation réelle de notre économie et particulièrement l'évolution de nos industries. Nous préférons l'étude des chiffres et l'examen concret qui rendent tous commentaires superficiels.

## Le Président Truman n'a pas tout dit sur les possibilités atomiques

(Suite de la Page 1)

Tous les éléments existaient donc pour porter l'avance déjà acquise par l'U.R.S.S. sur le plan militaire et sur le plan industriel, mais l'effort total de guerre joint aux désastres de l'invasion n'avaient pas permis les mises au point. Tout porte à croire que l'U.R.S.S. dispose actuellement dans les applications principalement industrielles de l'énergie atomique, d'une grosse avance sur les U.S.A.

Dès le 6 novembre 1947, M. Molotov faisait allusion à cette avance en déclarant : « Nous aurons, quand nous le voudrons, la bombe atomique, et bien d'autres choses encore ».

### Les « autres choses »

Quelle peut être la nature de ces « autres choses » ? Sur le plan militaire, les théoriciens militaires de l'U.R.S.S. rappellent souvent qu'ils considèrent la « bombe atomique » comme une arme de terreur, plutôt que comme un outil tactique ou stratégique.

Rappelons également que la bombe américaine pesa près d'une tonne avec l'enveloppe et est donc loin du format pile-revolver.

Le rapport Smyth ne permet guère de croire à la possibilité d'armes atomiques de « petit format » et peu coûteuses, mais il ne faut pas oublier que la science et la technique nucléaires de 1949 doivent être bien au-delà du rapport Smyth, à peu près dans les mêmes proportions que la V-2 était au-delà des articles de vulgarisation sur les fusées parus dans la presse allemande pendant la guerre.

Sur le plan industriel, on parle fréquemment dans les milieux allemands ayant des contacts étroits avec les recherches russes, de la production directe de courants à très haut voltage à partir de l'énergie nucléaire. Peut-être une publication prochaine de résultats dans ce domaine, nous fixera-t-elle.

A part quelques récits, nécessairement très suspects, de transfuges, il est difficile de croire que des informations précises aient pu être recueillies.

### Un cri d'alarme

Nous ne croyons pas cependant qu'il faille recourir à des hypothèses aussi alarmantes sur les armes secrètes russes. La déclaration du président Truman peut aussi bien être basée sur des données obtenues par déduction que sur des courbes de sismographe ou de compteur. Elle apparaît plutôt comme un cri d'alarme.

Une panique ne saurait guère être justifiée. Même si l'U.R.S.S. possède en quantité des armes atomiques, le raisonnement de P.-M.-S.

### Les facteurs de la semaine

Le principal facteur de la semaine est la question de la dévaluation du dollar. Les Américains disent à présent que celle-ci est du ressort du Congrès ! C'est le Congrès qui peut modifier la valeur-or du dollar. Les démentis sont donc moins catégoriques.

Sur notre marché du coton les opérateurs à la hausse se basent sur cette éventualité.

La situation difficile de l'Angleterre et la baisse du sterling sur les marchés parallèles, encouragent à la poursuite de cette tendance vers la faiblesse des monnaies.

Les difficultés que rencontrent les autorités tant en France qu'en Angleterre, pour contenir les niveaux actuels des prix et les coûts de la vie et les empêcher de hausser, les craintes de l'inflation sont les principaux obstacles à la stabilisation de l'économie mondiale, après les mesures générales de dévaluation, de date si récente.

Pour nous, ce n'est pas la question du prix de l'or qui est importante, mais c'est la question de la mise en circulation de l'or dans le monde qui doit l'emporter. L'évaluation du prix de l'or ne serait que le moyen d'accroître sa circulation, par l'augmentation de sa production.

Le problème qui se pose à l'économie mondiale est celui de la circulation de l'or. Cette idée vient de germer dans les esprits et elle pourrait faire son chemin dans le cerveau des hommes au pouvoir.

Blacket n'en reste pas moins vrai. Des chasseurs d'interception en nombre suffisant, des barrages de fusées-radar, une décentralisation intelligente peuvent et doivent protéger un pays averti contre tout « P. Harbour » atomique. Et si les savants et les ingénieurs russes ont réellement créé des fusées à propulsion atomique, il reste à espérer que le monde entier pourra un jour en profiter sous forme pacifique.

Le seul fait de savoir que l'énergie nucléaire a pu être appliquée avec succès à la navigation aérienne va, s'il est confirmé, stimuler les inventeurs de tous les pays.

Les utilisations pacifiques

La seconde question est celle des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. C'est une partie qui est loin d'être jouée. Le premier pays qui produira un générateur nucléaire efficace et à bon marché aura une ressource autrement réelle que la « bombe atomique ». Et sur ce terrain, l'U.R.S.S. et l'U.S.A. ne sont pas les seuls en course. Il est même possible qu'un autre pays, moins absorbé par les applications militaires, trouve la solution avant les Etats-Unis et l'U.R.S.S. La France en particulier, a dans ce domaine, une chance, la seule qui lui reste probablement de redevenir une grande puissance. Il faudrait que le gouvernement français le comprenne. Il faudra faire cesser une campagne qui a commencé contre M. Joliot-Curie et son équipe. Cette campagne, dont les inspirateurs sont bien connus, s'étendrait d'ailleurs dans le ridicule à partir du moment où le président Truman lui-même déclare que les Russes n'ont pas de leçons ou de renseignements à recevoir dans le domaine nucléaire.

Il faut donner au Commissariat à l'énergie atomique, les moyens que l'on gaspille ailleurs. Si cet effort était accompli, le monde verrait très vite que la France a mieux à faire que de l'exégèse sur des intonations de voix.

Jérôme CARDAN.

Le Farouk et l'Arsenal s'équivalent en présence de 10.000 spectateurs

Pour la première fois, cette saison, nous assistons à un match vraiment sensationnel d'une part et d'autre...

Le Farouk qui n'avait aucune chance d'être une équipe importante durant cette saison, montra qu'il insistait à garder son rang parmi les autres clubs.

Vendredi dernier, en présence de 10.000 spectateurs, le Farouk a tenu tête à l'Arsenal; ce match, qui se termina par 1/1, représente une victoire quant au jeu.

La bataille pour la balle faisait fureur de deux côtés... Toute chance de victoire pour l'une des équipes était immédiatement suivie d'une autre équipe à l'adversaire.

FOUAD ANWAR PACHA A ROME

S.E. Fouad Anwar pacha visitera Rome à la fin de ce mois pour assister au Congrès pour la Coupe de la Méditerranée.

On s'attend à ce que l'accord entre l'équipe italienne et l'égypte soit conclu dans le courant de cette visite.

Il est à noter aussi que l'Italie remporta la Coupe Amicale, dont les tournois se déroulent en Grèce.

Les zones des goals étaient très mouvementées. Les avants du Farouk ont perdu toute les chances, qui se présentaient juste au dernier moment. Ceci est dû au désir de ces avants de marquer personnellement les buts par des coups hauts qui étaient toujours parés facilement grâce à la haute taille de la défense de l'Arsenal.

Quant à la défense du Farouk, nous ne pouvons que la comparer à un rocher immense devant lequel se brisaient les tentatives de l'Arsenal.

Sans la faiblesse de ses ailes et leurs adjoints, le Farouk serait sorti de ce match avec la part du lion.

Les 12 premières minutes du jeu furent très favorables à l'Arsenal qui y marqua son but par une passe double de Aly Aman à Hamato puis à l'aile droite Bol bol qui la plaça entre les filets...

Néanmoins, le Farouk réussit à marquer le but d'équivalence juste à l'avant-dernière minute de la première mi-temps par un corner jeté par Zoklot et placé par un « head » de Sabahi.

L'Hellénique vaincu par le National

Les spectateurs du tournoi du Caire viennent d'assister à un match du National et l'Hellénique, où le premier remporta une victoire de 2/0.

Nos hôtes défendirent vaillamment leur but, qui sans la malchance de Makoouli et la faiblesse de son aile gauche Madkour, auraient été assésillés à plusieurs reprises.

Durant tout le match, les Hellènes gardèrent l'enthousiasme et la rapidité de l'avance qui leurs sont coutumières et grâce auxquelles, ils coupèrent au dernier moment, les passes courtes du National.

Makoouli perdit plusieurs coups sûrs à cause de sa lenteur à laquelle nous en sommes pas accoutumés.

Quant au goal hellène, il fit preuve d'une grande vigilance et put ainsi parer plusieurs coups imminents.

Le premier but a été marqué à la 16me minute de la première mi-temps, à l'issue d'une passe de Guindl à Madkour qui la plaça entre les filets. La seconde fut marquée à la 27me minute de la seconde

## Les déclarations de S.E. Sedky pacha

(Suite de la Page 1)

Si ceci était vrai, — et j'ai des raisons pour en douter, car, les réunions du Conseil de la Ligue se tiennent à huis clos et l'on ne publie que ce que l'on veut publier — si ceci était vrai, dis-je, les représentants de l'Egypte au sein du Conseil de la Ligue ont dû beaucoup réfléchir à la question. Sans doute, leurs réflexions a dû les amener à constater que, jusqu'il y a très peu de temps, les pays avec lesquels il est question de s'allier, échangeaient entre eux et continuent même à échanger entre eux, maintes accusations. Même la Ligue arabe, institution qui représente ces pays, n'a pas manqué d'être l'objet de critiques. Ainsi donc, la discorde a franchi les limites de ces pays mêmes, pour atteindre l'administration qui représente leur Ligue.

Sans doute, aussi, les représentants de l'Egypte au sein de la Ligue, ont dû se rendre compte que les habitants des pays avec lesquels ils veulent que nous concluons une alliance, ne sont pas d'accord entre eux, sur ce qu'ils veulent, ni sur leurs aspirations nationales. Car, ces pays sont encore aux prises avec des révolutions intérieures et des tentatives claires et évidentes pour remplacer les principes sociaux anciens par les principes nouveaux. Et par la force de l'alliance préconisée, nous devons confier nos secrets à nos alliés.

Nos représentants ont dû comprendre aussi, que certains pays sont encore en relations officielles, ou semi officielles avec certaines grandes puissances, et qu'ils pourraient recevoir l'inspiration de ces grandes puissances. Je ne voudrais pas être plus explicite là-dessus.

Nos représentants ont dû se rendre compte aussi, que le régime du gouvernement varie dans ses différents états. Les uns, ont un régime monarchique, d'autres, républicain, d'autres dictatorial, d'autres ont un régime constitutionnel, d'autres encore, ont un régime à

l'apparence constitutionnelle, et des discordes régnent entre leurs familles régnantes ou gouvernantes.

Naturellement, nos représentants ont constaté que la situation économique et sociale de ces états faibles, nécessite une aide financière et des experts; tout ceci leur sera donné non point pour leurs beaux yeux, mais, afin que la stabilité y fasse place aux troubles.

Nos représentants au sein de la Ligue Arabe se souviennent aussi, que ces pays sont entrés en guerre à côté de l'Egypte, et qu'ils ont beaucoup exagéré au sujet de l'aide qu'on pouvait attendre d'eux. Le résultat a été, que tout le fardeau de la guerre est tombé sur l'Egypte. Il me semble que la tentative menée aujourd'hui par l'Egypte à l'extérieur à la répétition de ce drame.

L'Egypte est encore occupée militairement, en vertu d'un traité qui malgré que l'on dise qu'il est « hors de sujet » est encore en vigueur. Ce traité est en vigueur effectivement dans la zone du Canal de Suez et au Soudan. Il est étrange qu'un pays qui se trouve dans cette position, travaille pour la conclusion d'un traité militaire, alors qu'il n'est pas encore débarrassé des troupes qui s'y trouvent.

Me permettez-vous de ne pas partager votre point de vue, dis-je à Sedky pacha ?

Je permets à tout le monde de ne pas partager mon opinion, mais je demande qu'on m'explique les raisons pour lesquelles on est en opposition avec la mienne...

Le pacte des Nations Unies, qui lie tous les Etats, lie aussi l'Etat d'Israël et il prévoit la non agression contre autrui. Si un vertu de ce pacte, nous ne commettons point d'agression contre qui que ce soit, pourquoi donc, conclure un pacte militaire, et si nous commettons des agressions contre autrui, comment les Nations Unies nous laisseront-elles faire ?

Lorsqu'Israël a tenté de commettre une agression contre Akaba, la Grande-Bretagne lui a manifesté une sorte de menace. Ses forces ne purent alors que se retirer. C'est la Grande-Bretagne seule, qui l'avait alors menacé.

Que serait-ce, si tous les Etats nous menaçaient sous prétexte que nous commettons des agressions contre autrui ?

Je lui dis alors : Notre intérêt à nous, Egypte, est clair. Vous n'êtes pas sans savoir, Excellence, que l'Etat d'Israël menace par son existence l'Egypte, beaucoup plus que tout autre pays ?

Pensez-vous, répondit Son Excellence, qu'Israël nous menace militairement ?

Pourquoi pas ? lui dis-je. Je vous affirme que parmi tous ceux qui ont travaillé pour la conclusion de ce traité militaire ou de cette sécurité collective, il n'en est pas un seul qui croit sérieusement qu'Israël gagnera une force ou des ambitions qui l'amènent à penser à envahir l'Egypte. Car, Israël sait pertinemment que s'il pense à cela, il exposerait sa jeune Etat à l'extermination. Je ne veux pas dire par là que l'union des pays Arabes aboutira à son extermination, mais, je veux dire que les intérêts du monde ne permettent pas que l'Egypte soit l'objet d'une agression de qui que ce soit. Car, ici, est la clé de la route entre l'Orient et l'Occident.

Je lui dis alors : Le danger économique de l'Etat d'Israël pour l'Egypte, ne saurait être ignoré. Et si nous n'obtenons pas toutes les garanties pour que les pays arabes s'unissent à nous, il est fort probable qu'Israël saisira cette occasion ou cette division pour s'emparer économiquement des pays arabes,

Remerciements du Comité National

S.E. Mohammed Taher pacha vient de rentrer au Caire après une longue tournée. S.E. continuera à diriger les affaires avec la même justesse et tact qui lui sont reconnus.

Les responsables de la Fédération de Hockey ont soumis à Taher pacha l'invitation du Pakistan à l'équipe égyptienne pour rendre la visite faite à l'Egypte par l'Equipe Nationale Pakistanaise à l'issue de son retour de l'Olympiade de Londres.

Approbation de Taher pacha

S.E. Taher pacha vient d'accepter préliminairement, l'invitation du Pakistan. L'équipe égyptienne de Hockey jouera quelques matchs au Pakistan. Le Comité National supportera la moitié des frais de voyage. La Fédération pakistanaise de hockey supportera l'autre moitié et les frais de séjour.

Voici une bonne résolution du Comité National. Nous espérons que cet amour paternel englobera tous les sportifs car nos équipes égyptiennes ont besoin de matchs internationaux pour se mesurer aux équipes des autres nations.

S.E. a de même approuvé la nomination d'un entraîneur du Pakistan qui prendra service en décembre prochain. Le visa d'entrée vient d'être accordé.

Nous espérons que la Fédération Egyptienne de Hockey groupera ses joueurs pour les préparer aux prochains matchs. L'équipe italienne de Hockey voudrait se mesurer à l'Egypte

L'équipe italienne de Hockey vient de proposer, à l'Egypte, de venir au Caire pour jouer contre l'équipe égyptienne à condition que la Fédération égyptienne supporte les frais de séjour et de voyage.

REOUVERTURE DU CINEMA COSMO

C'est samedi 29 octobre 1949, qu'aura lieu la réouverture du cinéma COSMO du Caire, richement réaménagé et redécoré.

Comme programme d'inauguration la direction de ce cinéma s'est assurée un film qui fera beaucoup parler parmi les cinéphiles de notre capitale, « Silent Dust » interprété par Sally Gray.

Ajoutons que ce cinéma a une nouvelle direction et que beaucoup de beaux films tant américains qu'anglais de première vision, seront projetés durant la saison 1949/1950.

Toutes nos félicitations aux dirigeants dynamiques de ce cinéma et merci d'avance pour tous les chefs-d'oeuvres qu'ils nous présenteront cet hiver.

puis se dirigera vers l'Egypte pour l'envahir économiquement aussi.

Sedky pacha eût alors, un sourire ironique avant de parler, il enleva ses lunettes et me fixa des yeux, puis il dit :

— L'Egypte est riche par ses petites industries. J'espère qu'elle continuera à aller dans la voie du développement du progrès. D'ailleurs, nous n'avons eu recours à Israël pour ses produits industriels que pendant la dernière guerre mondiale, alors que toute importation des pays d'Europe était impossible. Puis, n'oublions pas, que les moyers de combattre Israël économiquement sont nombreux; aussi, n'avons-nous pas besoin que nous dépensions notre argent à nous armer et à armer les autres. Nous pourrions, par exemple, imposer des taxes prohibitives, sur les marchandises nouvelles, comme nous l'avons fait par le passé, avec le Japon.

— Le reporter ayant fait allusion au sujet du plan de défense commune dans le projet Sedky-Bevin, Sedky pacha précisa :

— Ceux qui ont refusé la commission de défense commune, craignaient que nos secrets militaires aillent entre les mains de l'armée britannique. Comment ne craignaient-ils pas que ces secrets passent aux mains des armées arabes, lesquelles a ce que je pense, sont moins bien préparées que l'armée britannique ? La chose est étrange, je dirais même tragique. Car, par cette alliance militaire, nous nous armerons nous-mêmes et nous armerons les autres, à nos frais; nous dépenserons pour nous-mêmes et pour les autres, alors que l'Europe entière s'arme gratuitement par la voie de l'Amérique !

Mais il semble que nous ne nous soucions plus comment nous dépensions notre argent du moment que nous avons connu la route des emprunts et celle des taxes.

L'Egypte est un pays constitutionnel, auquel ne s'applique pas la qualification des pays à apparence constitutionnelle que j'ai mentionnée plus haut. Il aurait fallu, avant que ses représentants à la Ligue, fassent cette dangereuse proposition, qu'ils soumettent la question au parlement afin qu'elle y soit débattue. D'aucuns diraient que la Chambre des Députés, est actuellement quasi-inexistante, mais le Sénat est là, et tous les partis y sont représentés. Comment donc, mon ami, le Président du Sénat, qui est en même temps, membre de la délégation égyptienne à la Ligue Arabe a-t-il permis d'y soulever cette question avant de la soumettre au Sénat ?

J'espère toujours que ce j'ai lu, dans la presse, au sujet de ce pacte de garantie collective n'est que simple proposition, dont la publication, aurait pour objet de préparer les esprits pour sa discussion, par la voie des représentants au Parlement, car, de telles questions, avant d'être soulevées, doivent être soumises au pays, pour qu'il exprime son opinion.

En me serrant la main, Sedky pacha me dit : « Etes-vous convaincu ? »

Quand il me vit hésitant, il sourit et dit :

— Demain, vous en serez convaincu; vous ne le serez pas seul, mais d'autres le seront avec vous.

N.D.L.R. — S.E. Heikal pacha, Président du Sénat a fait la déclaration suivante :

« Je suis tout à fait d'accord avec Sedky pacha au sujet de la soumission du projet au Parlement — au Sénat ou à la Chambre — puis qu'il constitue un plan d'alliance. Comme vous le savez, tous projets similaires doivent, avant tout, être approuvés par le Parlement. »

LES SCIREES DU CAIRE

“KATKOUT EFFENDI” AU CASINO OPERA

Actuellement le Casino Opéra présente la Troupe de Comédie Egyptienne dans une nouvelle pièce en trois actes de Mre. Naim Moustapha : « Katkout Effendi », qui nous fera certainement oublier nos soucis, pendant toute la durée de ce vaudeville plein de gaité et surtout de « gags ».

Le sujet de ce vaudeville n'a pas besoin de commentaires. L'auteur a voulu tout simplement montrer aux spectateurs ce qui pourrait arriver dans le cas d'un mauvais époux qu'après une semaine de mariage, ne s'occuperait plus de sa femme, tout en faisant semblant d'être toujours le mari idéal. Naturellement, à la fin de la pièce,

n'ayant trouvé rien de mieux, il dut réintégrer le foyer conjugal en promettant à son épouse un bonheur complet.

Nous pouvons vraiment dire que chaque interprète a fait plus que se surpasser dans son rôle. N'oublions pas de mentionner particulièrement Lola Sedky dans le rôle de Tuffaha; Fardos Mohamed dans le rôle d'Om Tuffaha; Naim Moustapha dans le rôle de « Katkout Effendi »; Hoda Chams El Dine dans le rôle de Carmen; Mohamed El Dib dans le rôle du Dr. Bahgat.

Ajoutons que la mise en scène de cette pièce, exécutée par Bichara Wakim, est vraiment oeuvre de maître.

JOSEPHESON

EWART MEMORIAL HALL - Samedi 29 Octobre, à 9 h. 15 p.m.

LA FIAMMA ORGANISE UN CONCERT CHOPIN

INTERPRETE PAR PIERO GUARINO

LOCATION CHEZ PAPA ZIAN & Co. — RUE ADLY PACHA — LE CAIRE

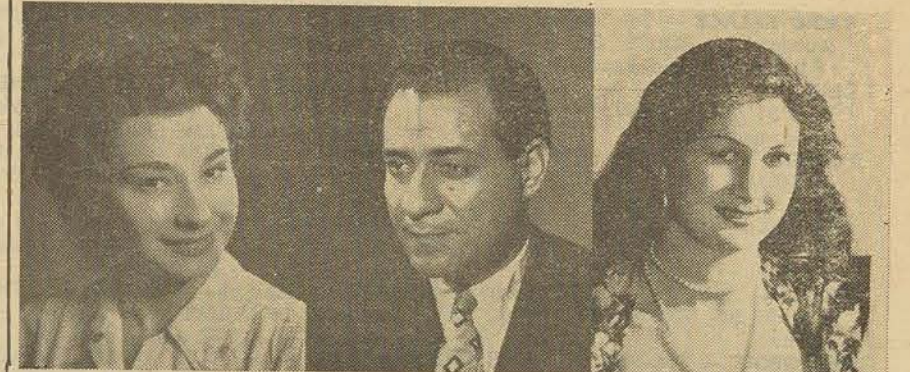
**au TABARIUM**

Debut de DEA et ALCEO

Qui veut se sentir plein d'entrain  
Court chaque soir au Tabarin  
Ballet Jackson un art très fort  
Que pimente du diable au corps  
Marcelle Darelle en chantant  
D'émou vous rend tout palpitant.

BLOC CINE-METROPOLE Place Halim, Tél. 51503

Gaston RIOU.



Lola Sedky, Naim Moustapha, Hoda Chams El Dine.



Pensée Cinématographique

Le film de vie relève de l'art dramatique quand il comporte une action prise à même la vie avec le faune et la flore du milieu.

Jean Benoit-LEVY.

Quand de meurt au CINÉMA NADAVE

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.

Laurence Olivier a un "Oscar" de plus que sa femme

« Hamlet » a apporté à Laurence Olivier la gloire et la consécration... Grâce à « Hamlet », Sir Laurence Olivier, premier comédien du Royaume-Uni (lorsqu'il voyage, il ne va pas à l'hôtel, mais descend à l'ambassade de Grande-Bretagne), a reçu une multitude de diplômes, de prix, de médailles et d'Oscars. Jamais film ne fut plus décoré. En particulier, le Grand Prix de la Biennale de Venise 1948 et les deux Oscars 1948 (celui du meilleur film et celui de la meilleure interprétation masculine).

Et dans le cottage de Chelsea, le Montparnasse anglais, où réside le couple Laurence Olivier-Vivien Leigh, il y a maintenant trois Oscars. En 1939, Vivien Leigh avait eu, elle aussi, l'Oscar pour son interprétation qui devait la rendre célèbre, celle de « Gone With The Wind », production de David Oliver Selznick.

« Viv » et « Larry » ont mené des carrières parallèles. Depuis treize ans, ils connaissent un des plus beaux romans d'amour du cinéma. Mais n'anticipons pas et présentons d'abord les protagonistes de ce fait-divers de bonheur.

En Angleterre, Laurence Olivier est, depuis longtemps, un des grands favoris du public. Mais en Egypte et ailleurs, le grand public a dû attendre « Hamlet » pour faire la connaissance de ce prestigieux comédien.

Je suis la sonnerie de l'entracte

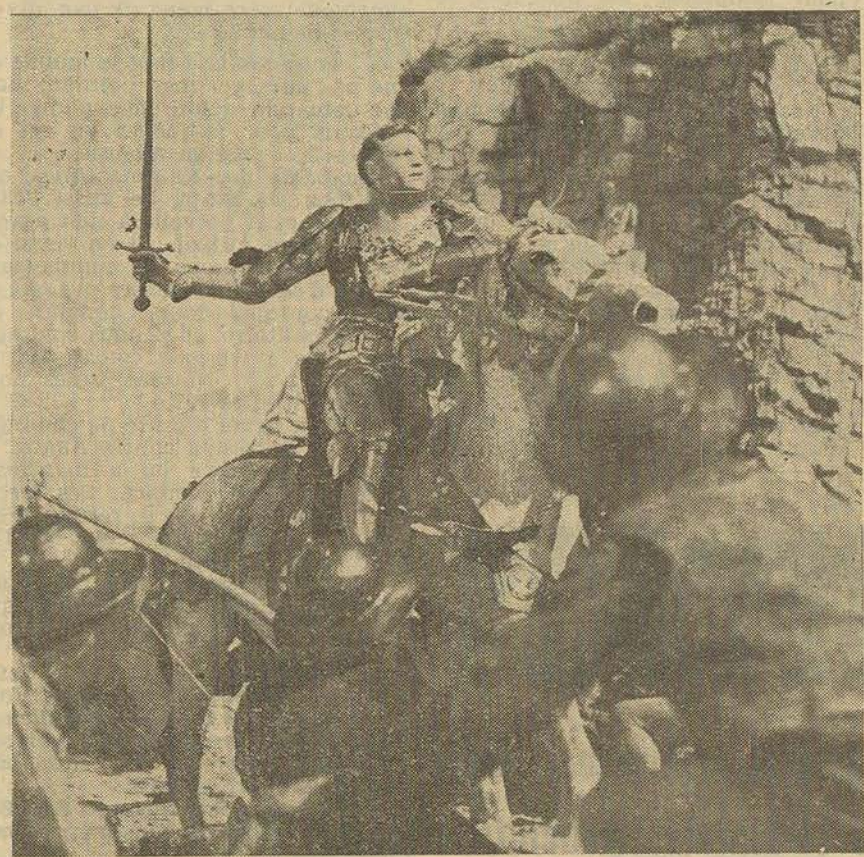
Descendant d'une famille de protestants français qui émigra en Grande-Bretagne après la révocation de l'édit de Nantes, à la fin du dix-septième siècle, et fils d'un pasteur de l'église d'Angleterre, Laurence-Kerr Olivier est venu au monde le 22 mai 1907, à Dorking, dans le Surrey.

Sa famille le destinait à la carrière ecclésiastique. Mais le hasard voulut qu'il rencontrât Dame Sybil Thornolyke, gloire de la scène britannique, et que celle-ci, sur les instances de Laurence, persuadât ses parents de le laisser tenter sa chance au théâtre.

Laurence suit donc les cours d'Elsie Fogarty et débute à l'âge de 15 ans, en 1922, à Stratford-sur-Avon, patrie de Shakespeare, dans un festival consacré à l'auteur de « Hamlet » et de « Macbeth ». Il joue, à Katherine dans « La Mégère apprivoisée ». A l'issue de la représentation, une vedette du théâtre, Ellen Terry, vient féliciter le jeune homme et lui prédit une grande carrière.

Durant trois ans, Olivier joue avec la troupe du Birmingham Repertory Theater. Jouer, c'est une manière de parler... Un jour, le père de Laurence lui demanda quel consistait le rôle dans la pièce qu'il venait de voir, et le futur ac-

teur-metteur en scène répondit : « Quand, pendant l'entracte, tu prends ton thé confortablement assis et que la sonnerie te rappelle à ta place, sache mon père, que le doigt qui appuie sur la sonnerie est le mien ».



Laurence Olivier dans une scène d'Henry V.

En 1926, il débarque à Londres, interprète du classique et du moderne. Shakespeare le passionne. Il est successivement Hamlet, Sir Toby, Macbeth, Henry V, Roméo, Iago, Coriolanus, Mercutio, etc. Il débute au cinéma dans un film tourné en Allemagne : « The temporary Widow ».

On ne peut pas porter Shakespeare à l'écran

Laurence Olivier aime tellement Shakespeare qu'il ne pouvait, en 1936, encore imaginer que quelqu'un porterait à l'écran les œuvres du grand Will. Peut-être avait-il été déçu par « Comme il vous plait », le film de Paul Czinner, où il tint le rôle d'Orlando.

Toujours est-il que le futur metteur en scène à l'écran de « Henry V » et de « Hamlet » déclara alors : « Je doute que quelqu'un puisse jamais mettre Shakespeare à l'écran sans porter atteinte à la puissance de son art. Son œuvre ne convient

qu'à une interprétation grandiose et violente. Au cinéma, tout doit être voilé et l'on ne peut jouer et parler pour ainsi dire qu'en miniature. L'on peut peut-être rendre le charme et l'amabilité qui se dégagent d'une comédie du grand au-

théâtre et au cinéma), débute à l'écran dans des rôles insignifiants et sur scène dans « The Great Sash », avant de remporter un triomphe dans « The Mask of Virtue ». Entre temps, Vivien a eu une fille, Susan, née en 1935.

Deux divorces pour un mariage : Laurence Olivier, lui aussi, était marié, avec Jill Esmond.

Le destin avait donné rendez-vous à Larry et Viv sur le plateau de « L'Invincible Armada », un film produit par Alexander Korda et dans lequel Vivien tenait le second rôle féminin (celui de la servante de la reine Elisabeth) tandis que le premier rôle masculin était dévolu à Laurence Olivier.

Ce ne fut pas le coup de foudre, Vivien était heureuse de travailler avec Laurence Olivier. Elle appelait celui-ci son « porte-bonheur ».

Ils se retrouvèrent à l'occasion d'un festival Hamlet au château d'Elsinore. Puis dans le film « Twenty-one days ». Mais ce n'était déjà plus une coïncidence... Si Vivien Leigh n'avait pas aimé Laurence Olivier, elle n'aurait jamais tenu le rôle de Scarlett O'Hara dans « Autant en emporte le vent » !

En effet, en 1938, Laurence Olivier tournait à Hollywood « Les Hauts de Hurlevent ». Vivien Leigh fut engagée à New-York pour jouer du Shakespeare. Elle en profita pour prendre l'avion et aller faire un séjour de trois jours en Californie afin de rencontrer Larry... Et sur le plateau où Larry tournait, un homme remarquait la visiteuse : c'était l'impresario Myron Selznick, frère de l'illustré producteur David Oliver Selznick qui cherchait alors depuis plus de deux ans l'interprète de Scarlett O'Hara...

Viv et Larry, après avoir divorcé,



Vivien Leigh

teur dramatique, mais je ne crois pas que ce sera du vrai Shakespeare. Il vaut mieux ne pas me parler de ce thème : Shakespeare et le cinéma.

Les voyages ont formé la jeunesse de Viv.

Vivien Hartley est née le 5 novembre 1913 à Darjooling, aux Indes. Son père était d'origine française et sa mère irlandaise.

En 1916, elle fut envoyée à Londres et entra au couvent du Sacré-Coeur. Elle fit ses débuts sur scène à l'âge de huit ans, dans des pièces montées au collège et eut alors, pour « camarade de scène » celle qui devait devenir la compagne de Tarzan à l'écran, Maureen O'Sullivan.

Quelques années plus tard, Vivien fut envoyée dans un autre couvent, en Italie cette fois-ci. Avant de partir pour Paris où on la mit en Pension, elle y occupa ses loisirs à suivre des cours d'art dramatique donnés par une actrice de la Comédie-Française. Puis encore un autre collège : en Bavière, chez la baronne Roedern.

De retour à Londres, elle entra à l'Académie Royale d'Art dramatique, épousa un avocat, Leigh Holman (dont elle conservera le nom

chacun de leur côté, se marièrent le 30 août 1940, en tournant ensemble « Lady Hamilton ».

Rien ne sert d'être pin-up girl pense Jane Russell

Aujourd'hui, il y a à Hollywood une jeune femme qui hait son passé

Qui ne connaît Jane Russell ? Qui n'a vu une photo de cette pin-up dans quelque magazine français ou américain ? Qui n'a pas vu enfin le film de Howard Hughes, baptisé en français « Le Banni » ? Non, n'est-ce pas, vous n'avez pas résisté à ces affiches où la poitrine de Jane Russell « s'affirmait » sous le voile d'une légère chemisette... Le film n'était pas, hélas ! aussi « excitant » que les affiches, et c'est sans doute pourquoi Jane Russell vous a déçu. Déçu au point de ne pas retourner la voir si l'on avait présenté un autre film avec elle.

Les déceptions des Américains fut encore bien plus grande. Le film « Le Banni » avait été tourné en 1941 : il était sorti un semaine à San Francisco, avant d'être interdit par la censure. Howard Hughes, gentil homme de publicité, imagina de faire durer cette censure (qui pouvait très bien s'arranger avec quelques coupes) pendant plusieurs années ? Et le film attendit quatre ans, 240.000 photos de Jane Russell furent distribuées à travers le monde en guerre (et en particulier aux soldats américains dont Jane devint vite la mascotte No. 1). Howard Hughes dépensa la somme fabuleuse de 600 millions de francs pour lancer Jane Russell. Il alla même jusqu'à payer les taxis des gens qui voulaient se rendre à la présentation de son film durant la première semaine d'exclusivité (tous les taxis de la ville avaient ordre de transporter les spectateurs aux frais du producteur !).

Certes, Howard Hughes réussit une belle affaire financière et il regagna facilement ses 600 millions, mais sa vedette devait hélas ! en pâtir. En effet, Hughes n'avait pas intérêt à ce que Jane Russell tourne avant la sortie du « Banni », c'est pourquoi il l'en empêcha jusqu'en 1945. Ce n'est qu'alors que Howard Hughes accepta de prêter Jane Russell au producteur Hunt Stromberg pour le film « Young Widow », cela sur les instances de Jane qui voyait déjà sa carrière ruinée...

A vrai dire elle était désespérée. Sa poitrine était devenue un objet de plaisanterie pour toute l'Amérique. Un jour, Jane alla chanter dans un camp de soldats ; ceux-ci se moquèrent d'elle à tel point que Jane éclata en sanglots dans les bras de la chanteuse Martha Tilton. Celle-ci lui conseilla d'abandonner le cinéma, de chanter ; Jane débuta à la radio au programme de Kay Kyser ; elle obtint un succès assez considérable et voulut profiter de ce regain de sympathie populaire pour tenter à nouveau la carrière cinématographique... C'est alors qu'elle tourna pour le compte de Hunt Stromberg : « Young Widow », film dans lequel elle tenait un rôle extrêmement dramatique. Les rires fusèrent... On ne s'était pas moqué d'elle pour son interprétation du « Banni » (il n'y avait aucune raison), mais, là, on se rattrapait...

Jane Russell a toujours voulu jouer. Son histoire est simple : celle d'une petite fille qui écrit à Carole Lombard et qui veut

devenir vedette (elle aussi). Ou plutôt, non, car c'était sa mère qui voulait en faire une vedette. La mère de Jane Russell (née le 21 Juin 1921, à Bemidji, Minnesota), était actrice et joua longtemps à Broadway sous le nom de Geraldine Jacobi. Sa mère lui apprend l'art dramatique... Et la famille habite Burbank, à

quelques kilomètres de Hollywood... Jane prend des cours avec Maria Ouspenskaya et Max Reinhardt. La mort de son père, en 1937, l'oblige à abandonner. Elle devient cover-girl et secrétaire d'un docteur. C'est là qu'un chercheur de talents la remarque et l'amène à Howard Hughes... Durant les quatre ans où elle resta sans



Jane Russell veut elle prouver que son sex-appeal ne reside pas seulement dans son buste ?

LE réveille-matin DE Bob Hope

Bob Hope est un dormeur convaincu et il ne s'en cache pas. Il déclare à qui veut l'entendre qu'un sommeil est l'indice d'une conscience tranquille.

Comme un réveille-matin, si bruyant soit-il, ne suffit pas à le tirer des bras de Morphée, voici ce que le comique No. 1 de Paramount a imaginé quand il tourne. Le soir, avant de se coucher, il ouvre la cage de ses deux canaris. A peine le jour commence-t-il à poindre que les deux oiseaux sortent à tire-d'aile et font un tel raffut qu'ils éveillent immanquablement le chien de Bob. Et ce-lui-ci n'a alors rien de plus pressé que de poursuivre, à travers les couloirs de la maison, le chat qui va se réfugier sur la poitrine de son maître.

Et notre Bob s'éveille au bruit des ronrons reconnaissants du minet, comme Montaigne, enfant, s'éveillait aux sons de la musique.

C'est du moins ce qu'il dit...

travailler, étant sous contrat avec Hughes, elle continua à apprendre son métier, avec Florence Enright. Elle aurait abandonné définitivement (elle l'a avouée) si elle n'avait rencontré l'amour, c'est-à-dire un jeune footballeur, Bob Waterfield, d'un an son aîné ; il était amoureux d'elle et, pour la rencontrer, il s'engagea comme doublure de l'acteur Michael O'Shea. Jane et Bob se marièrent le 4 Avril 1943 ; ils n'habitent pas Hollywood même et ne se montrent jamais dans les cabarets. Ils préfèrent partir à moto pour un pique-nique lorsqu'ils en ont le temps.

Après l'insuccès de « Young Widow », Jane se contenta de chanter, Hollywood, pour elle, c'était fini... Un mauvais rêve. Elle avait servi d'appât publicitaire. Et elle avait si bien servi que chacun se moquait d'elle... C'est Bob Hope qui, comprenant les possibilités de Jane Russell, exigea de ses producteurs d'avoir pour partenaire Jane Russell. Et c'est ainsi que Jane tourna « The Paleface », film comique où elle donne la réplique à Bob Hope, puis « Montana Belle » et « It's only money », le dernier avec Groucho Max et Frank Sinatra.

Une nouvelle carrière commence pour elle... Une carrière de comique. Quand on a fait rire à la ville, on ne peut plus émouvoir à l'écran... Les ennemis de Jane sont peut-être moins nombreux qu'au-paravant. Mais l'interprète du « Banni » devra vaincre encore bien des résistances, bien des jalousies et ne pas prêter attention aux mauvaises plaisanteries faites sur son compte. Elle devra vaincre ce passé qu'elle déteste.

Arrivera-t-elle à oublier son passé ?

Robert Young deux fois père de Shirley

Il y a treize ans, Robert Young jouait le rôle du père de Shirley Temple dans le film « Stowaway » (Tchin-Tchin), et voici qu'aujourd'hui, dans le film « Adventure in Baltimore », il incarne à nouveau le même rôle.

Shirley admet difficilement que s'il était assez âgé en 1936 pour personnifier son père, il doit maintenant se maquiller afin de rendre vraisemblable son rôle. « Ce n'est qu'une question de vanité », lui a expliqué Robert Young qui a quarante et un ans. Je suis, en effet, assez vieux pour être votre père, mais je ne veux pas être autant que les gens me croient plus âgé que je ne le suis réellement.

« C'est pourquoi je me suis fait mettre quelques rides et une chevelure grisonnante, comme si j'avais dépassé la cinquantaine... »

Dans les Salles obscures

- LE CAIRE
CAIRO PALACE — Tél. 50466 — Air conditionné. — HOUSE OF STRANGERS (Edward Robinson, Susan Hayward).
DIANA — Tél. 47069 — MIGHTY JOE YOUNG (Terry Moore, Ben Johnson) — 2ème semaine.
FEMINA — Tél. 78542 — THE THIEF OF BAGHDAD (Sabu) — RIDE ON COW-GIRL (Dorothy Page).
KURSAAL — Tél. 40204 — OKBAL EL BAKARI (Tahia Carioca, Mahmoud El Melguy) — 2ème semaine.
METRO — Tél. 79918 — Air conditionné — THE BIG STORE (Marx Bros., Tony Martin).
METROPOLE — Tél. 58391 — NIGHT HAS A THOUSAND EYES (Edward G. Robinson, Gail Russell, John Lund).
MIAMI — Tél. 78542 — Air conditionné — JOHN LOVES MARY (Ronald Reagan, Patricia Neal, Edward Arnold).
NAHAS FILMS — Tél. 46497 — LAHALIBO (Naima Akel, Soliman bey Naguib) — 1ère vision — 5ème semaine.
ODEON — Tél. 48455 — LA MAESTRINA (Maria Denis, Nino Besozzi, Virgilio Riento, Enrico Glori).
OPERA — Tél. 77007 — (Air conditionné) — THE MAN FROM COLORADO (Glenn Ford, William Holden, Ellen Drew).
RADIO — Tél. 77581/2 — Air conditionné — A POLICEMAN FAIR (Jean Arthur, Marjorie Dietrich, John Lund).
RIVOLI — Tél. 77248 — Air conditionné — TAKE ONE FALSE STEP (William Powell, Shelley Winters, Dorothy Hart).
ROXY — Héliopolis — Tél. 60085 — JOHN IN THE CLOUDS (Michael Redgrave, J. Milk).
ROYAL — Tél. 45675 — IN THE NAVY (Bud Abbott, Lou Costello, Dick Powell, Andrews Sisters).
EN PLEIN AIR
BROADWAY — WALK A CROOKED MILE — CORSE CAME C.O.D.
EL NASR — MUSICA DI SOGNO (Rossano Brazzi) — MADDALENA ZERO IN CONDOTTA (Vittorio De Sica).
KARNAK — THE LAST ONE (La Travi-

CETTE CANAILLE DE CHARLES LAUGHTON

Si l'on maltraite un chien, il se retourne et mord — si, pour une infirmité quelconque, un enfant devient la risée de ses camarades, il est fort probable qu'il sera un adulte aigri, maussade et haineux. Lorsque le petit Charles Laughton



— né en 1899 — déambulait encore par les rues de Scarborough (Angleterre), ses petits camarades se moquaient de lui parce que son corps était difforme et massif. Mais Charles possédait un heureux caractère ; loin de l'atteindre, ces moqueries furent pour lui un stimulant qui le poussa à parodier ses tortionnaires et à les ridiculiser de telle sorte qu'on était forcé de reconnaître en lui le plus fort. Et, lorsque plus tard, après un court stage en tant qu'employé d'hôtel, il embrassa la carrière artistique, il put assouvir sa soif de vengeance en personnifiant à l'écran les « méchants » et les canailles tout en restant dans la vie privée un homme aimable, franc et bonhomme.

Si l'on parle de Charles Laughton, on pense immédiatement et involontairement à la bête dans l'homme, à un porc gras et adipeux, sans cœur et sans scrupule, à un inoubliable capitaine Bligh de « Mutiny on the Bounty » déchaînée par la M.G.M.

Dans son dernier film pour la Paramount, « The big clock », Laughton personnifie un roi de la presse qui tente de rendre responsable un de ses employés du crime qu'il a commis lui-même. Pour ce rôle, il a laissé pousser sa moustache comme il le fit déjà en son temps pour « Island of lost souls ».

JUILLET PORTE MALHEUR A GREGORY PECK

Gregory Peck a dû être hospitalisé pendant quelques jours à la suite d'une infection à l'oeil qu'il a contractée alors qu'il tournait en extérieurs « Twelve O'Clock High ». Coïncidence curieuse, il y a juste un an, alors qu'il tournait « La ville abandonnée », Gregory Peck tomba de cheval et se cassa une jambe. Gregory Peck se demande s'il acceptera l'année prochaine de tourner un film au mois de juillet.